

L'ECCLÉSIASTIQUE ACCOMPLI,

OU

PLAN D'UNE VIE VRAIMENT SACERDOTALE.

PAR L'AUTEUR DES PENSÉES ECCLÉSIASTIQUES.

Admoneo te, ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum.

2. TIM. 1. v. 6.

Prix du Volume broché un sheling, avec les Pensées Ecclésiastiques, & 1sh. 6d. vendu seul.



À LONDRES:

DE L'IMPRIMERIE DE BAYLIS,

Se trouve chez
- L'AUTEUR, No. 20, Tottenham-Place, Tottenham-Court-Road.
- A. DULAU & Co., 107, Wardour-Street, Soho-Square.
- P. HUARD & FOUGERE, No. 10, King-Street, Portman-Square.

1799.


BRITISH
MUSEUM

Approbation de MONSEIGNEUR AUGUSTIN LE MINTIER, *Evêque & Comte de Tréguier, en Bretagne.*

NOUS avons lu, avec toute l'attention dont nous sommes capable, l'Opuscule qui a pour titre : L'ECCLÉSIASTIQUE ACCOMPLI, ou PLAN D'UNE VIE VRAIMENT SACERDOTALE. C'est une suite, ou plutôt le complément de l'intéressant ouvrage, intitulé : *Pensées Ecclésiastiques*; nous y avons reconnu l'esprit & les principes de l'auteur, qui y présente, suivant son usage, d'une manière aussi simple qu'édifiante, les moyens & l'ordre de vie que tout bon ecclésiastique doit suivre, pour se sanctifier lui-même, & pour travailler utilement au salut des fidèles. Nous invitons tous les ecclésiastiques de notre diocèse à se pourvoir de l'un de l'autre.

A Londres, où nous sommes retiré, pour nous soustraire à la persécution élevée en France contre le clergé catholique : le treize Juin, mil sept cent quatre-vingt-dix-neuf.

† AUGUST,
ÉVÊQUE DE TRÉGUIER.

Approbation de M. l'Abbé POUS, *Docteur en Théologie, Curé de Mazamet, au Diocèse de Lavaur.*

J'AI lu, avec une exacte attention, l'ouvrage intitulé : L'ECCLÉSIASTIQUE ACCOMPLI, OU PLAN D'UNE VIE VRAIMENT SACERDOTALE ; j'ai remarqué le même esprit de douceur, de lumière & de zèle qui règne dans celui intitulé : *Pensées Ecclésiastiques* ; tout m'a paru édifiant & instructif dans cet opuscule : aussi j'espère que le lecteur n'y trouvera rien que de pur & qui ne tende à la perfection du sacerdoce : c'est le témoignage que je lui rends avec plaisir.

A Londres, le quatorze Juin, mil sept cent quatre-vingt-dix-neuf.

POUS.

AVERTISSEMENT.

Le petit ouvrage que nous publions est le fruit & comme la suite de notre travail dans le recueil des *Pensées Ecclésiastiques :* elles présentent, pour chaque jour de l'année, des vérités fortes, ou des reproches alarmans : elles nous retracent l'ensemble précieux de nos devoirs : mais nous avons cru qu'il seroit utile de les offrir ensuite sous un point de vue raccourci, & de nous placer les uns les autres, dans cette crise salutaire que doit opérer, sur un prêtre animé de la foi, l'effrayant tableau de ses obligations sacrées : éparses dans les pensées pour tout le cours de l'année, il faut qu'elles viennent nous frapper, nous ébranler, nous convaincre, nous persuader toutes ensemble ; il faut donc que

la lecture attentive & réfléchie des Pensées Ecclésiastiques, que la méditation des maximes qu'elles renferment, le rapprochement subit entre la perfection sacerdotale, & nos mœurs, nos habitudes & notre caractère, nous conduisent au plus sincère retour sur nous-mêmes. Mais quel sera le fruit de ce recueillement salutaire ? Nous gémirons sur le passé ; nous donnerons des larmes, & des larmes amères, à tant d'années perdues pour nous & pour nos frères ; nous sentirons le besoin pressant de tout réparer, de tout renouveler en nous ; nous formerons des résolutions généreuses ; & pour nous mettre dans l'heureuse impossibilité d'y devenir dans la suite infidèles, nous nous tracerons une règle de vie: nous pèserons, dans la balance de l'éternité, la brièveté comme le prix du peu de temps qui nous reste : nous réduirons à sa juste valeur cette fatale liberté que que nous nous sommes jusqu'ici donnée: nous rougirons de nous-mêmes, en nous rappelant ce sage avis de l'humble & vertueux Thomas à Kempis : *Si vis aliquid proficere,*

noli esse nimis liber, sed sub disciplinâ cohibe omnes sensus tuos. (Imit. liv. 1. ch. 21.) Eclairés sur nos plus grands intérêts, nous reconnoîtrons, après l'illustre & saint évêque de Carthage, le mérite d'un plan de conduite, qui nous place sous l'aimable joug de la vertu, pour ne nous en dégager jamais : *Disciplina dux est itineris salutaris, magistra virtutis, facit in Christo manere, & jugiter in Deo vivere.* (S. Cyp. lib. 2. de Hab. Virg.) Après nous l'être imposé, nous tremblerons de nous en écarter un moment, & par là de préparer le naufrage de nos âmes, selon cet énoncé frappant de Saint Ephrem : *Ubi ea non viget, ibi magnum animarum naufragium. . . . . . Ne igitur hodiè asperam ducas vitam, & cras mollem ac delicatam, sed canonem unum retine, sicut etiam sancti fecerunt patres, qui ad quinquaginta & ultrà annos, suum non mutarunt canonem ac regulam.*

Dans d'aussi favorables dispositions pour le salut de nos âmes, & j'oserai dire encore pour le vrai bonheur de nos frères, ne serez-vous

point flattés, amis de l'époux, de trouver ici ce plan de vie puisé dans les mêmes sources qui nous ont fourni le recueil des Pensées ? que chacun de nous y parle en son nom, comme touché, pénétré de ces réflexions d'un si grand intérêt, que j'ai soumises à vos lumières & à votre piété. Que nous serions malheureux, si elles n'avoient pas fait sur nos cœurs une impression profonde !

L'ECCLÉSIASTIQUE ACCOMPLI.

INTRODUCTION.

Ô MON DIEU ! des réflexions sérieuses, quoique, hélas ! trop tardives, m'arrachent à mes passions, à mes goûts, à cette criminelle apathie, qui si long-temps m'ont fait envisager avec indifférence les redoutables fonctions du sacerdoce. Puis-je y penser sans frémir ? Dans une profession toute angélique, j'ai vécu comme un homme du monde, ou plutôt (n'en devrois-je pas mourir de regrets, de confusion & d'amour, à la vue de votre miséricordieuse patience ?) ou plutôt, combien de laïques plus vertueux, plus fervens mille fois, que votre coupable ministre ! O Dieu, l'ami consolateur, le

père si tendre de tous vos prêtres, ayez pitié de ma douleur. Un heureux retour sur moi-même, de bonnes résolutions, la sévère revue de ma conscience, la rénovation que je fais des promesses de ma cléricature ; *Dominus pars hæreditatis meæ & calicis mei* (Ps. 15. v. 6.); tout fait augurer de ma part une conversion constante : mais encore, je suis si foible, j'ai des motifs si puissans de me défier de moi-même, une longue & déplorable expérience jette tant d'éclat sur ma fragilité, sur ma lâche inconstance ! Ah ! Seigneur, le Dieu de mes pères, & le Dieu de mon cœur, bénissez, consolidez un changement que je dois tout entier à votre clémence paternelle : guidez-moi, soutenez-moi toujours dans chacun des engagemens que je vais me prescrire, pour me régénérer dans mon sacerdoce.

TOUS LES JOURS.



Omnia in gloriam Dei facite. 1. Cor. 10. v. 31.

Omnia honestè & secundùm ordinem fiant. Ibid. 14. v. 40.

Réveil.

DANS toutes les saisons de l'année, je me lèverai, chaque jour, à cinq heures, après sept heures au plus de repos.—A l'instant de mon réveil, je prononcerai de cœur & de bouche plusieurs des aspirations suivantes :

Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo : sitivit in te anima mea, quàm multipliciter tibi caro mea ! Ps. 62. v. 1 & 2.

Benedicta sit sancta & individua trinitas, nunc & semper, & per infinita sæcula sæculorum, amen.

Gloria patri, qui creavit nos; gloria filio, qui redemit nos; gloria spiritui sancto, qui sanctificavit nos.

Ecce ego, quia vocasti me. 1. Reg. 3. v. 9.

Loquere, Domine, quia audit servus tuus. Ibid.

Doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu. Ps. 142. v. 10.

Quid mihi est in cœlo? & à te quid volui super terram?....Deus cordis mei, & pars mea, Deus in æternum. Ps. 72. v. 25 & 26.

Domine, quid me vis facere? Act. 9. v. 6.

Je baiserai mon crucifix avec amour; puis me fortifiant du signe auguste du chrétien, je dirai ces mots :

In nomine Domini nostri Jesu Christi surgo, ille me benedicat, regat, custodiat & ad vitam perducat æternam, amen.

LEVER.

EN m'habillant avec autant de célérité que de modestie, j'occuperai mon esprit & mon cœur des pensées & des sentimens que les passages suivans énoncent :

Primitiæ Domini sunt. Num. 31. v. 29.

Da Domino primitias diei tuæ: erat enim tota illius, qui prior occupaverit. S. Clim. Gr. 26. Num. 103.

Christus magna sacerdotum tunica. S. Greg. Naz. Orat. 40.

Christus, pretiósum incorruptionis indumentum..... ornamentum nostrum & decus. Ibid.

Nox præcessit, dies autem appropinquavit. Abjiciamus ergò opera tenebrarum, & induamur arma lucis. Sicut in die, honestè ambulemus. Rom. 13. v. 12. & 13.

Exue me, Domine, veterem hominem cum actibus suis, & indue me novum hominem qui secundùm Deum creatus est in justitiâ & sanctitate veritatis. Indue me armaturam Dei, ut possim stare adversùs insidias diaboli.

Redde mihi, pater æterne, & conserva in me vestem innocentiæ, quam perdidi in peccato Adæ, ne paradiso cœlesti ejiciar.

Indue me, Jesu Christe, rex gloriæ, fragrantibus virtutum tuarum vestimentis, hu-

militatis & patientiæ, charitatis & castimoniæ; ut patris cœlestis benedictionem obtineam, amen.

M'éloignant avec soin d'une propreté recherchée, comme d'une saleté dégoûtante, j'acheverai de m'habiller, en me fixant aux idées nobles & touchantes que fournissent ces divers passages :

Orna me, sancte spiritus, togâ polymitâ & variegatâ donorum tuorum, ut in oculis tuis gratiam inveniam, amen.

Repelle à me, Domine, spiritum superbiæ & immunditiæ, & orna caput meum coronâ cœlestis gloriæ. Pie pelicane, Jesu Domine, me immundum munda tuo sanguine.

Dona me, Domine, pileo libertatis christianæ, & à vitiorum servitute me erige.

Prière et Méditation.

AUSSITÔT que je serai décemment & simplement vêtu, prosterné avec humilité dans mon oratoire, je me reprocherai amèrement le plus léger délai volontaire que j'aurai mis

à l'importante action de la prière & vocale & mentale : *aruit cor meum, quia oblitus sum comedere panem meum.* Ps. 101. v. 5.

Persuadé avec St. Chrisostôme de la nécessité, comme du bonheur inestimable, de m'entretenir avec Dieu, je consacrerai une demi-heure à ce saint exercice : *simpliciter impossibile ...., absque orationis præsidio cum virtute degere, et hujus vitæ cursum peragere.* Lib. 1. de Orando Deo.

En m'environnant de l'auguste majesté du Seigneur, je m'anéantirai dans sa divine présence : *ante orationem præpara animam tuam, et noli esse quasi homo qui tentat Deum.* (Eccli. 18. v. 23.) Ma posture suppliante priera pour moi : *positis genibus orabat.* (Luc. 22. v. 41.) *Procidit in faciem suam orans.* (Matth. 26. v. 39.) Pontife ineffable, sublime modèle des prêtres, Jésus agonisant, je prierai à vos côtés ; je m'unirai étroitement à vous : Esprit de grâces & de lumières, je vous invoquerai du fond de mon cœur : Reine du clergé, tendre mère des disciples du Sauveur, vous, ange gardien, ami

fidèle ; vous tous les élus de mon Dieu, c'est animé, encouragé par vous, que je commencerai ma prière.

Et d'abord j'adorerai notre Seigneur J. C., comme le centre de la religion, comme le trône éclatant sur lequel le Père Éternel s'est assis, pour se réconcilier le monde si digne de sa colère : *Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi.* (2. Cor. 5. v. 19.) Par ce tout-puissant médiateur j'offrirai hardiment mon hommage : *ipsi gloria ... in Christo Jesu, in omnes generationes.* (Eph. 3. v. 21.) Par lui je demanderai tout avec confiance. *Quomodo .... cum illo omnia donavit?* Rom. 8. v. 32.

Le sujet de mon oraison, que, sous aucun prétexte, je n'omettrai jamais, sera tiré, autant que je pourrai, d'un des ouvrages suivans : *Le Trésor des Prêtres, Le Mémorial de la Vie sacerdotale, Beuvelet, Chévassu, Neveu, Dupont, Burée, le Miroir du Clergé,* &c.

Par rapport au sujet de ma méditation, j'étudierai premièrement notre Seigneur J. C. : je ne détacherai pas facilement mon es-

prit & mon cœur de cet aimable & parfait modèle ; nul trait ne m'échappera de son auguste personne : *in Christo præcipuè obtutus fige, mores ejus observa, eloquia meditare.* (B. Laurent. Justin.) Ce premier coup d'œil élevera dans mon âme tous les beaux & délicieux sentimens que la foi nous procure : *adoremus, admiremur, laudemus, amemus, gratias illi agamus, gratulemur.* (S. Aug. Serm. 35. de sanctis.) Les traits de J. C. deviendront ainsi les miens : je me réformerai, je me renouvellerai, je me purifierai devant ce miroir sans tache : *ad ejus similitudinem per imitationem virtutis reformemur.* S. Bonav.

Après m'être, autant qu'il étoit en moi, comme approprié les dispositions admirables de J C. : *hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu.* (Philip. 2. v. 5.) Je pèserai les raisons, j'approfondirai les motifs énoncés dans le sujet d'oraison ; je ne les passerai point légèrement ; je m'occuperai de considérations salutaires, sur la pratique des vertus, sur la réforme de mes mœurs ; je donnerai toute l'application nécessaire à discerner le besoin

qu'a mon âme, ou de saisir la vérité, ou d'embrasser la vertu sur laquelle je médite : à la douleur d'avoir été si peu conforme à J. C. j'unirai le désir ardent de lui être désormais fidèle ; mais dépourvu de lumières sur ma misère profonde, je demanderai la science divine : *ut tuam cognoscentes veritatem, dignis eam moribus assequamur ; et implere cœlesti inspiratione valeamus.* Orat. Ecclesiæ.

Adorant la force & le courage de notre adorable modèle, de notre Seigneur J. C., dans les grandes résolutions qu'il a prises, & qu'il a exécutées avec tant d'héroïsme pour la gloire de son père ; je me confondrai moi-même sur ma foiblesse dans mes résolutions ; j'en formerai de nouvelles, j'en prendrai d'humbles, de courageuses, de particulières, & qui soient de nature à être remplies, s'il est possible, au moment même : *desideria occidunt pigrum : noluerunt enim quidquam manus ejus operari.* Prov. 21. v. 25.

Comme c'est la fin & non le commencement qui couronne les bonnes œuvres des chrétiens : *non quæruntur in christianis*

initia, sed finis; (S. Hier. Ep. 20. ad Suriam.) je ferai tout pour terminer avec fruit mon oraison : *melior est finis orationis, quàm principium.* (Eccl. 7. v. 9.) Je remercierai Dieu des bonnes pensées, des saintes affections, & de toutes les autres grâces qu'il aura daigné m'accorder. Eclairé sur mes misères par le flambeau de ma conscience, je ne compterai plus sur moi-même, mais je vous confierai tous mes intérêts, puissante amie, mère tendre du clergé : que ne pouvez-vous pas, que ne voulez-vous pas pour nous, quand nous sommes résolus de nous convertir, ou de marcher à grands pas dans les voies saintes ? *ipsa .... detinet virtutes ne fugiant, merita ne pereant, gratias ut affluant.* (S. Bonav. Specul. B. Mariæ. cap. 7.) Je ne sortirai du pied de mon crucifix qu'avec le ferme espoir de conserver tout le jour les heureux fruits de ma prière : *facta est, dum oraret, species vultûs ejus altera*, Luc. 9. v. 29.

BRÉVIAIRE.

L'EXERCICE de l'oraison sera suivi de la récitation de l'office divin. S'il m'est permis de le partager, dans le cours de la matinée, je dirai alors deux petites heures, prime & tierce, réservant à deux autres fois, sexte & none. Mais comment parlerai-je à mon Seigneur & à mon Dieu ? quelles seront mes dispositions dans ce concert de mes louanges unies à celles des élus? Je prierai dignement, attentivement, dévotement : *dignè, attentè ac devotè.* Je me présenterai dans une religieuse frayeur, au pied du trône de l'Agneau : *cum timore & humilitate, tanquam Deo visibiliter præsente psallant.* (S. Bonav. Spec. Discip. p. 1. cap. 15.) J'animerai dans mon cœur les divers & si beaux, si sublimes sentimens énoncés dans les pseaumes : *si orat psalmus, orate : si gemit, gemite : si gratulatur, gaudete : si timet, timete.* (S. Aug. in Ps. 30.) Je m'exprimerai avec amour, avec ferveur, avec joie.

Amis

Amis de Dieu, je me rappellerai constamment les règles si sages que vous avez données, pour accomplir convenablement un aussi saint dévoir : *distinctè, integrè, continuè, reverenter, ordinatè.* (S. Bonav. Spec. Discip. p. 1. cap. 16.) Egalement sur mes gardes contre une prononciation négligée, ou trop précipitée, je ne retrancherai pas la moindre syllabe : *verborum prolatione non præcipiti, vel inarticulatâ, sed integrâ ac certis quibusdam cæsuris et intervallis distinctâ.* (Synod. Turon. an. 1583.) *Non in gutture, vel inter dentes, seu deglutiendo et syncopando dictiones vel verba.* (Conc. Basileen. Sess. 22. c. qualiter.) Loin de me fier jamais à ma mémoire, je m'interdirai de réciter mon office par cœur, ou de l'interrompre sous un léger prétexte, ou de m'exposer à dire un office pour l'autre, ou de prendre une posture, un maintien qui n'annonce point assez un profond respect, un religieux tremblement, dans la présence du Père Céleste : *integrè, ut de dicendis nihil omittant : interruptiones in eo non fiant, nisi*

cogente necessitate, ordinatè, in substantiâ, tempore et modo. S. Bonav. Loco citato.

En un mot, pour régler mon intérieur & mon extérieur en même temps, je me rappellerai l'avertissement salutaire d'un homme de Dieu : *ubi exterior disciplina deest, interior perfectio observari non potest.* Guill. Pariss. Lib. de Claustro animæ.

MESSE.

DÉTERMINÉ à ne manquer jamais de célébrer l'auguste sacrifice de nos autels, lorsque l'ange conducteur de mon âme me l'aura permis ; je ne quitterai le logis, pour me rendre au saint lieu, qu'après avoir interdit à mes sens toute dissipation dangereuse, qu'après m'être commandé un profond recueillement & une componction vive ; je dirai donc : *mitte, Domine, angelum tuum qui præcedat me, et custodiat in viâ.*

Averte oculos meos, ne videant vanitatem. Ps. 118. v. 37.

Averte faciem meam à muliere comptâ, ne forte scandaliser in decore illius.

Cohibe pedes meos, ne oberrem in plateis civitatis.

Obtura aures meas, ut non exaudiam vocem incantantium, et venefici incantantis sapienter.

Præsta, ut aspectu et auditu justus sim, habitans inter eos, qui, de die in diem, animam justam iniquis operibus cruciant.

En franchissant le seuil de la maison sainte, je croirai vous entendre, Seigneur : *pavete ad sanctuarium meum, ego Dominus.* Lev. 26. v. 2.

J'oserai vous répondre, mais dans le sentiment d'une humiliation profonde :

Quàm terribilis est locus iste ! non est hîc aliud, nisi domus Dei et porta cœli. Genes. 28. v. 17.

Quis poterit stare in conspectû Domini Dei sancti hujus ? (Reg. 6. v. 20.)

Iniquitatem si aspexi in corde meo, non exaudiet Dominus. Ps. 65. v. 18.

Averte faciem tuam à peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele. Ps. 50. v. 11.

Adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo. Ps. 5. v. 8.

Introibo in domum tuam in holocaustis, reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labia mea. Ps. 65. v. 13, 14.

Ego autem ad Dominum aspiciam, expectabo Deum salvatorem meum; audiet me Deus meus. Mich. 7. v. 7.

C'est ainsi, que durant au moins un quart-d'heure, je me disposerai à la plus auguste action de ma vie, par les sentimens d'humilité, de foi, de contrition, d'amour, de confiance, exprimées dans les passages que je viens de me proposer.

Mais à l'autel, dans l'éminente fonction de sacrificateur, quelles seront les pensées de mon esprit, & les mouvemens de mon âme ! retenue sévère dans tous mes sens, extérieur humble, crainte religieuse, foi vive, maintien profondément recueilli, sage gravité dans mes cérémonies; tout doit en moi, je me le propose ainsi pour le reste de ma vie, tout doit déceler en moi l'homme de Dieu, l'ange de la terre. Je considérerai donc

la dignité du souverain prêtre, la sainteté infinie de la victime, la majesté incompréhensible du père céleste, l'amour infini de J. C. pour la gloire de son père & pour le salut des hommes. Je me pénétrerai, à la vue de ces merveilles, d'une inexprimable reconnoissance ; je remplirai mon esprit & mon cœur de la passion & de la mort de notre divin maître ; je m'immolerai moi-même, pour n'être, avec le sauveur, qu'une seule victime. Sublime & admirable Vierge, tendre Marie, vous me prêterez vos beaux sentimens : *una erat Christi et Mariæ voluntas, idem unum pariter holocaustum offerebant : hæc in sanguine cordis, hic in sanguine carnis.* (Arnold. Carnut. Opusc. de Laudib. M.) *Ipsa se ipsam mactans in altari interiori, et ligna et flammas, et latices congerebat.* Ibid. de 7. Verb. Dom. in Cruce.

Mon action de grâces, après le divin sacrifice, ne remplira pas moins d'un quart d'heure ; & tous les sentimens que la recon-

noissance, la foi vive, l'amour ardent inspirent, seront sur mes lèvres & dans mon cœur.

ÉTUDE.

SI je suis occupé dans le saint ministère, & destiné à le continuer jusqu'à ma mort, je ne puis rigoureusement déterminer le temps que je dois chaque jour consacrer à l'étude ; mais désormais pourrai-je en méconnoître la nécessité ? Éclairé sur les effets trop funestes de l'ignorance dans un ecclésiastique, saintes assemblées de nos pères, je n'oublierai plus vos sages et sévères décrets : *sicut iniqui et peccatores ministerium sacerdotale assequi prohibentur, ita indocti et imperiti à tali officio retrahuntur.* (Conc. Aquisgr. c. 16.) *Nullus ad sacra ministeria veniat indoctus ; sed solus accedat quem morum innocentia ac litterarum splendor reddunt illustrem : aliter ordinaturis et ordinandis imminet in posterùm Dei et ecclesiæ vindicta.* (Conc. Toletan. 4. c. 8.) *Sicut vitâ, ita doctrinâ clarere debet, nam sicut doctrina, sine vitâ, arrogantem reddit,*

ita vitâ, sine doctrinâ inutilem reddit. Conc. Aquisgranen. c. 20 ex. S. Isidor.

Mais comme vous seul, ô mon Dieu ! possédez la plénitude des sciences, ce sera vous, & vous seul qui m'apprendrez les véritables moyens de les acquérir : *et si benè direxeritis vias vestras et studia vestra ...., habitabo vobiscum.* (Jérem. 7. v. 5.) Un de vos saints amis m'offre, de votre part, les grandes règles pour étudier sacerdotalement : *quo ordine, quo studio, quo fine.* S. Bern. Serm. 36. in cant.

ÉTUDE DE L'ÉCRITURE SAINTE.

A LA tête des principaux objets de mon étude, sera toujours votre divine parole, contenue dans les monumens sacrés des deux alliances. Chaque jour je me propose de lire deux chapitres, l'un de l'ancien, l'autre du nouveau testament : de les lire à genoux, & au commencement, comme à la fin de ma lecture, de baiser respectueusement le livre de vos oracles. Sans cette intéressante lecture, quelle vie, quelle onction, quels fruits porterois-je

dans les fonctions du ministère ? *omnis scriptura divinitùs inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitiâ : ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus.* (2. Tim. 3. v. 16, 17.) Je commencerai cet exercice par animer ma foi, invoquer l'esprit de lumières, & le conjurer de me découvrir les augustes vérités & les profonds mystères cachés sous ces divines paroles. Auparavant & après la lecture de l'ancien testament, je prononcerai les prières suivantes, m'efforçant de me remplir du bon esprit qui les dicta.

Prière avant la lecture de l'Ancien Testament.

CONFITEBOR tibi, Pater, Domine cœli & terræ, qui abscondisti hæc à sapientibus & prudentibus, & revelasti ea parvulis : ecce puer ego sum, puer parvulus & ignorans egressum & introitum meum : sonet ergo vox tua in auribus meis ; aperi mihi cor intendere his quæ ad nostram doctrinam scripta sunt : ciba

me pane vitæ & intellectûs, & aquâ sapientiæ salutaris pota me, ut non te derelinquam fontem aquæ vitæ, fodiam que mihi cisternas dissipatas quæ continere non valent aquas. Sint castæ deliciæ meæ scripturæ tuæ, nec fallar in eis, nec fallam ex eis : sint in lege tuâ voluntas et meditatio mea die & nocte, & ero tanquam lignum quod plantatum est secùs decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo. Per Dominum, &c.

Prière après la lecture de l'Ancien Testament.

DEUS, qui dedisti mihi cum gaudio suscipere verbum tuum, da virtutem retinendi illud in corde bono & optimo, & fructum afferendi in patientiâ ; ut non auditor obliviosus factus, sed factor operis, obtineam benedictionem servi boni & fidelis, qui cognovit voluntatem Domini sui, & præparavit & fecit secundùm voluntatem ejus. Per Dominum, &c.

Prière avant la lecture du Nouveau Testament.

JESU, lux vera quæ illuminas omnem hominem venientem in hunc mundum, scio quia ex Deo venisti magister, & viam Dei in veritate doces. Verba quæ locutus es nobis, spiritus & vita sunt : sed quis est dignus aperire librum & solvere signacula ejus ? nonne tu, qui occisus es, & redemisti nos Deo in sanguine tuo! Da mihi ergo nosse mysterium regni Dei, & investigabiles divitias tuas : explica mihi omnes thesauros sapientiæ & scientiæ Dei in te absconditos : sermo tuus capiat in me, lucerna sit pedibus meis, & lumen semitis meis; donec aspiret dies, & inclinentur umbræ ; qui vivis & regnas, &c.

Après la lecture du Nouveau Testament.

Vers. HÆC verba fidelissima sunt & vera. Nunquam locutus est homo, sicut hic homo. Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam.

Domine, ad quem ibimus? verba vitæ æternæ habes.

Prière.

SALVATOR noster, cujùs apparuit benignitas & humanitas, erudiens nos, ut abnegantes impietatem & sæcularia desideria, sobriè, & justè, & piè vivamus in hoc sæculo; concede, ut qui te similem nobis foris agnovimus, per te intùs reformari mereamur; qui vivis, &c.

La lecture de l'écriture sainte, pourroit-elle être mon unique occupation? Non, sans doute: elle est la principale, mais elle en annonce mille autres après elle. N'ai-je pas, chaque jour, à payer au Seigneur la dette de tout le temps que la prière & le service de mes frères auront laissé à ma disposition? ainsi quel compte à rendre de tous les momens de ma vie! *tempus impensum, qualiter expensum fuerit, exigetur.* Il ne suffit pas, certes, de bien faire; il faut acquitter précisément le devoir que le ciel nous impose: & encore

dans quelles vues ? sans doute, dans ces vues pures & saintes, exposées, ô mon Dieu ! par l'un de vos plus saints amis : *ad agendam pœnitentiam, ad obtinendam veniam, ad gratiam acquirendam, ad gloriam promerendam.* S. Bern. Serm. de Triplici Custodiâ.

Pour étudier avec fruit, je me prosternerai intérieurement à vos pieds, Divin Sauveur, vous adorant caché sous l'écorce des lettres : *Jesum quærens in libris.* Je porterai dans mon étude l'esprit de pénitence, l'application soutenue, la plus rigoureuse réserve contre une téméraire curiosité, un désir constant des lumières célestes. En garde contre la science qui enfle, je ne veux plus souhaiter que d'étudier saintement : *ut imperfectum scientiæ possit supplere perfectio charitatis.* Avec cet heureux motif, qu'aurois-je à craindre, en suivant le conseil de l'apôtre ? *attende lectioni, exhortationi et doctrinæ.* (1. Tim. 4. v. 13.) Avec cet innocent motif, ne dois-je pas même rechercher les vraies & précieuses connoissances ? *quia tu scientiam repulisti*

pulisti, repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi. Osée. 4. v. 6.

La matière habituelle de mes études, quelles que puissent être d'ailleurs mes occupations extérieures, sera un cours complet de théologie, auquel je reviendrai souvent, ne me lassant point de voir, de relire, de méditer les mêmes traités, soit dans *Tournelly*, soit dans *Le Grand*, soit dans *Collet*, &c. Le Catéchisme du Concile de Trente, les Conférences d'Angers, l'Histoire Ecclésiastique & les autres œuvres de Fleury, les Sermons de Bourdaloue, formant eux seuls une théologie si complète, enfin le Traité du Synode Diocésain de l'illustre Benoît XIV, seront le sujet ordinaire de mon travail. Je ne le commencerai point, sans me rappeler la manière dont étudioient les saints. Admirable ange de l'école, je prononcerai la prière si belle, dans laquelle vous offriez à Dieu les essais & les fruits d'un génie sublime.

Prière de S. Thomas d'Aquin, avant l'étude.

CREATOR ineffabilis, Domine Deus, ac Deus meus, qui de thesauris sapientiæ tuæ, novem angelorum choros condidisti, & eos super cœlum empireum miro ordine collocasti, atque elegantissimè partes universi distribuisti ; tu, inquam, qui verus fons luminis & sapientiæ diceris, atque supereminens principium, infundere digneri super intellectûs mei tenebras tuæ radium claritatis, duplices à me removens tenebras, peccatum scilicet & ignorantiam in quâ natus sum. Tu qui linguas infantium facis esse disertas, linguam meam erudias, atque in labiis meis gratiam tuæ benedictionis infundas. Da mihi intelligendi acumen, retinendi capacitatem, interpretandi subtilitatem, addiscendi facilitatem, & loquendi gratiam copiosam: ingressum instruas, progressum dirigas, egressum compleas ; per Christum Dominum nostrum. Amen.

Je n'oublierai point d'interrompre mon travail par des élévations fréquentes de mon cœur vers vous, Père Céleste. Je vous dirai, en fixant mes yeux & tous mes sentimens sur votre image sacrée, qui sera toujours devant moi; je vous dirai:

Da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam .... ut mecum sit, & mecum laboret ut sciam & sciam quid acceptum sit apud te.... Sensum autem tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, & miseris spiritum sanctum tuum de altissimis. Sap. 9. v. 4. 10. 17.

Non judicavi scire aliquid, ... nisi Jesum Christum, & hunc crucifixum. 1. Cor. 2. v. 2.

Si noverim .... omnem scientiam, ... charitatem autem non habuero, nihil sum. Ibid. 3. v. 2.

Ma main quittant le livre, ou la plume, je dirai : *tot tibi sint laudes, Jesu, quot grammata scripsi vel legi.*

Terminant le travail du cabinet par la prière, je ne suspendrai ces pieux exercices, que pour voler aux œuvres de mon ministère

que la Providence m'imposera, dans les différentes parties de la journée.

REPAS.

C'EST dans le sentiment continuel de la présence de Dieu, & le souvenir de la vie pauvre & mortifiée de notre Adorable Sauveur, que je prendrai mes repas, avec la frugalité la plus exacte : *sive manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis : omnia in gloriam Dei facite.* (1. Cor. 10. v. 31.) Aidé de votre grâce, ô mon Dieu, je réglerai, je réprimerai un appétit sensuel, & l'intempérance des désirs : *aliquâ morâ intemperantiam confitentes.* (S. Clem. Alex.) Ah ! surtout loin de moi, la honteuse avidité de ces sensuels dont nous parlent vos saints : *qui non gustantium ritû, sed rapientium, suibus vel canibus, propter voracitatem similes sunt potiùs quàm hominibus.* Toujours borné aux alimens indispensables, j'éviterai la conduite des hommes censurés par le prophète : *si non fuerint saturati, & murmurabunt.* (Ps. 58. v. 16.) S'il m'est possible de

conserver, durant mes repas, un silence recueilli, pour appliquer mon esprit à une lecture & à une méditation salutaire, j'y serai fidèle : *loqui, seu mussitare ad mensam, ubi silentium est servandum, turpe vitium.* (S. Bonav. Spec. Discipl. p. 1. c. 21.) Enfin, mon Dieu, pour mieux observer dans cette action les règles de vos saints amis, tout le temps que je serai obligé de rester à table, je considérerai que c'est vous même qui me donnez les mets nécessaires à la vie, que c'est vous qui me servez : *cum quantâ disciplinâ, quantâ reverentiâ & maturitate debes in mensâ consistere, ubi vides Deum tuum in propriâ personâ ministrare.* (S. Vincent. Ser.) Ce sublime sentiment que votre amour mettra dans mon cœur, me fera renoncer à tout le plaisir que la chair pourroit prendre : *non tanquàm ventris mancipia manducantes, sed sicut decet servos Dei.* S. Basil. Reg.

RÉCRÉATION.

JE sens, mon Dieu, que la mémoire déchirante de mes infidélités, le titre de pécheur que j'ai porté avant, & peut-être même (puis-je, hélas ! me le rappeler sans effroi ?) depuis mon entrée dans le sanctuaire, devroient m'interdire la satisfaction la plus innocente ; je m'en suis tant permis de criminelles ! ce seroit donc à pleurer, plutôt qu'à me récréer, qu'il faudroit consacrer mes momens de loisir : néanmoins, si je cède, chaque jour, au besoin d'un repos légitime, je suivrai fidèlement les précautions si sages que m'indique l'ange de l'école : *tria videntur præcipuè cavenda ; quorum primum & potissimum est, quòd prædicta delectatio non quæratur in aliquibus operibus vel verbis turpibus vel nocivis : secundum, quòd non omninò gravitas animæ resolvatur : tertium, ut congruat loco, tempori, & personæ, & secundùm alias circumstantias debitè ordinetur.* S. Thom. 2. 2. Quæst. 158.

A qui, Seigneur, pourroit s'appliquer d'une manière plus directe & plus précise, qu'à vos ministres, cet important avis de votre grand apôtre : *nec nominetur in vobis sicut decet sanctos .... aut stultiloquium, aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinet.* (Ephes. 4. v. 3, 4.) Quant aux motifs, au lieu, au temps convenable pour ce court délassement, quelle réserve sévère je dois m'imposer encore ! jamais je ne me récréerai dans un lieu public, où un moment de dissipation altéreroit la confiance & l'estime des laïques pour ma personne : je ne prolongerai point ce loisir au-delà de justes bornes, pour éviter de ressembler aux insensés, aux hommes oiseux, que le sage réprouve : *æstimaverunt lusum esse vitam nostram.* (Sap. 15. v. 12.) Les ris immodérés, indécens de ces ennemis du Seigneur, je me les interdirai toujours : j'aurai en horreur la joie folle & si courte des amateurs du monde : *risus dolore miscebitur, & extrema gaudii luctus occupat.* (Prov. 14. v. 13.) Ah ! Seigneur, désormais je réduirai toutes ces folles jouissances à leur juste valeur : *ri-*

sum reputavi errorem : & gaudio dixi : quid frustrà deciperis. Eccle. 2. v. 2.

Pour sanctifier toutes mes œuvres, jusqu'à celles d'un plaisir innocent, je ne m'y livrerai qu'après vous avoir fait cette prière, afin que vous daigniez conduire mes sens, régler mon esprit, & remplir mon cœur.

Prière avant la Récréation.

PONE, Domine, custodiam ori meo, & ostium circumstantiæ labiis meis, ut non loquatur os meum opera hominum. Omnis sermo malus ex ore meo non procedat ; sed si quis bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus. Turpitudo aut stultiloquium, aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinet, nec nominetur in nobis, sicut decet sanctos ; sed quæcumque sunt vera, quæcumque pudica, quæcumque justa, quæcumque sancta, quæcumque amabilia, quæcumque bonæ famæ. Sermo meus semper in gratiâ sale sit conditus, ut sciam quomodò me oporteat unicuique respondere, ut non alta sapiens, sed humilibus

cousentiens ; & omnibus omnia factus, omnes faciam salvos. Amen.

Comme tout vous sera consacré dans ma vie, il n'y aura pas, jusqu'à ma récréation même que je ne veuille offrir pour votre gloire & la sanctification de mon âme : je vous dirai, mon Dieu, en la terminant :

Prière après la Récréation.

NE permittas nos, Domine, turbari erga plurima ; sed ita dulcesce in cordibus nostris, ut dum necessitas est in locutione nostrâ, gaudium nobis sit in auditione tuâ : per Dominum, &c.

ASPIRATIONS.

MAIS, soit que j'étudie, soit que je me recueille en moi-même, soit que je donne à mon esprit un repos nécessaire, soit enfin que mon ministère m'oblige à des occupations extérieures, à une vie active ; dans le cours de la journée, jamais, mon Dieu, je ne perdrai de vue votre aimable présence : de tendres &

de fréquentes aspirations m'y conserveront. Qu'il est doux, qu'il est consolant & précieux, cet usage de tout employer, tout consacrer sur la terre, à nous rappeler vers vous, à nous mettre, à nous replacer sans cesse sous le regard bienfaisant de votre aimable providence ! Mais s'il en faut croire vos plus saints amis, n'est-il pas souverainement facile cet exercice, dans lequel, quoique je fasse quelque exercice pénible, dissipant même, qui puisse m'attacher, je vous retrouve partout, cher & tendre Maître, & toujours avec les traits les plus aimables, sous l'aspect le plus enchanteur !

Illustre Éphrem, combien justes, sensibles & frappantes les idées que, sur ce point, votre esprit nous présente : *bonum fuerit, semper orare, & nunquàm deficere, quemadmodum ait Dominus* : *quare sivè opereris, sivè dormias, sivè iter facias, sivè comedas, sivè bibas, sivè decumbas, cave orationem tuam intermiseris. Sivè in ecclesiâ fueris, sivè domi tuæ, sivè in agro ; & si oves pascas, & si ædificia construas, & si in symposio verseris,*

ab oratione cave desistas, & quandocumque potueris, genua flecte; quando non potueris, mente Deum invoca. Quod si orationem operi præmiseris, & surgens è lecto primorum motuum tuorum initia ab oratione duxeris, aditus peccato in animam non patebit. (S. Ephrem. Tom. 1. Hom. de Orando Deo.) Illustre oracle de Constantinople, n'avez-vous pas rendu de la manière la plus éloquente, l'avantage & le prix de ces aspirations touchantes! *sivè jejunemus, sivè accusemus, sivè condonemus, sivè laudemus, sivè vituperemus, sivè ingrediamur, sivè exeamus, sivè vendamus, sivè emamus, sivè taceamus, sivè disputemus, sivè aliud quid faciamus, omnia referamus ad Deum.* (S. Christ. Orat. Kalendis habitâ. Tom. 5.) Soleil de Césarée, grand Basile, que vous nous retracez avec intérêt, les moyens comme infinis que nous avons de nous représenter le divin auteur de notre être! *accumbens mensæ, ora; esitans panem, largitori gratiam rependito; bibis vinum, memento ejus qui illud tibi dedit ad lætitiam & infirmitatum solamen; tunicam indueris, gra-*

tias agito benigno datori ; suspicis in cœlum, & siderum pulchritudinem intueris, procide Deo & cole eum qui omnia hæc in sapientia creavit. S. Basil. Mag. Hom. in Stam. Julittam Mart.

Ange de la terre, cœur consumé d'amour pour l'adorable maître, illustre Bonaventure dans quels détails intéressans vous entrez ; sous combien d'aspects, aussi variés que touchans, vous nous offrez les heureux moyens de nous relever de la vue des créatures, à la contemplation du créateur ! *cùm videris aliquos in prælatione temporali, vel in dignitate constitutos, cogitabis hoc esse factum ad divinam magnificentiam ostendendam, & sic in eis Dei potentiam collaudabis : cùm autem alios scientiâ insistentes, & non solùm creatoris, sed etiam creaturarum occultissima inquirentes, & quemlibet versiculum curiosiùs ordinantes, hoc esse factum ad manifestandam divinam sapientiam non ignores, et sic in eis sapientiam Dei commendabis. Cùm verò videris alios temporalibus negotiis insistentes, in eis*

eis divinam laudabis providentiam per tales quiescentibus providentem. Si aliquos videris cæteros judicantes, divinum judicium time : si pænas inferentes, divinam justitiam cogita : si rigidos, divinæ justitiæ expavesce rigorem: si reprehensores, et causarum discussores, futuri judicii recordare. Si verò videris prælatos circa punitionem malorum remissos, in eis divinam misericordiam commendabis. Si videris aliquos insistere operibus charitatis et pietatis, in ipsis laudabis divinam bonitatem, et suam clementiam infinitam se breviter ad omnia diffundentem. Si calorem habueris, recogita ergà nos Dei patris nimiam charitatem, quâ suum filium voluit incarnari, et pro nobis omnibus crucifigi. Si frigus habueris, ab omni æstu miseriæ refrigerium anhelabis : et sic per singula discurrendo, omnia potes et debes reducere in laudem et magnificentiam creatoris. S. Bonaven. in Stimulo Amoris. c. 10.

Votre admirable docteur, ô mon Dieu, vient de semer dans mon âme le germe de ces

beaux & précieux sentimens, que tous les objets possibles rappellent comme si naturellement au véritable chrétien : mais comment rendre ces divers mouvemens d'un cœur attendri sur l'inépuisable bonté de son divin auteur, & trop justement alarmé des effets de son courroux à la vue des excès de ses coupables créatures? Comment encore, dans le cours de la journée, régler si bien ses aspirations, que, soit pour l'objet qu'elles atteindront, soit pour le choix de l'expression, elles ne puissent que vous être agréables ?

Je me propose d'abord de me rappeler souvent mon créateur & mon conservateur, & de puiser dans le cœur du plus illustre des pénitens, les sentimens, les paroles mêmes qui furent & seront à jamais le symbole fidèle de sa foi, de sa confiance & de sa gratitude :

Cùm ignoremus quid agere debeamus, hoc solum habemus residui, ut oculos nostros dirigamus ad te. 2. Paralip. 20. v. 12.

Perfice gressus meos in semitis tuis, ut non moveantur vestigia mea. Ps. 16. v. 5.

Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et

semitas tuas edoce me. Ps. 24. v. 4.

Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum. Ps. 56. v. 8.

Nonne Deo subjecta erit anima mea? ab ipso enim salutare meum. Ps. 61. v. 1.

Mihi ..... adhærere Deo bonum est : ponere in Domino Deo spem meam. Ps. 72. v. 28.

Deduc me, Domine, in viâ tuâ, et ingrediar in veritate tuâ. Ps. 85. v. 11.

Notam fac mihi viam in quâ ambulem: quia ad te levavi animam meam. Ps. 142. v. 8.

Pars mea Dominus, dixit anima mea: propterea expectabo eum. Tren. 3. v. 24.

Deus patrum nostrorum, et Domine misericordiæ, da mihi assistricem sapientiam, et noli me reprobare à pueris tuis.

Père Céleste, vous aurez donc mes continuels hommages : ensuite je me complaîrai à les rendre à votre fils bien-aimé, le contemplant sous tous les aspects qui me donnent avec lui une plus douce & plus glorieuse

ressemblance : je lui adresserai, selon mes dispositions intérieures, les aspirations suivantes ; d'après l'un de vos plus humbles & plus vertueux serviteurs :

Jesu, verbum patris, utinam audiam quid loquaris in me.

Jesu, frater primogenite, fac me tibi cohæredem in domo patris nostri.

Jesu, vita mea, tibi soli vivat anima mea, nam mihi vivere tu es, & mori lucrum.

Jesu, fons vitæ, sitivit in te anima mea; fac me haurire aquas in gaudio, de fontibus tuis.

Jesu, pastor bone, propter nomen tuum, deduces me & enutries me.

Jesu, amator speciossime, trahe me post te in funiculis charitatis.

Jesu, zelator animarum, cujus deliciæ esse cum filiis hominum, amem te ardentissimo amore, & cætera omnia propter te.

Jesu, judex misericors, qui non venisti perdere quemquam, parce mihi, et responde pro me.

Jesu, gloria mea, cupio dissolvi, et esse tecum : da mihi vivere in te, et in te mori.

Esprit saint, source de vie, de lumières et de grâces, combien souvent n'aurai-je pas à vous renouveler l'aimable tribut de ma tendresse ?

Vive, potentissime imperator cordis mei, et dominare, sicut decet te. O quàm mihi placet, ut regnes in æternum et ultra !

Utinam tot millia cordium, quot tibi placuerunt, vel placere possunt, ipse possiderem, ut te perfectissimè amarem !

O unice amor meus, et serena lux oculorum meorum, omnia mihi sordeant et vilescant præter te !

Reple, Deus meus, animam meam amore tuo, ut amore totus ardeam, et amore æstuans, amore moriar.

O dulcissima vita animæ meæ, utinam deficiat in te cor meum !

Utinam ultimus halitus, quo animam efflabo, halitus amoris sit.

Moriar amore tuo, Deus meus ; et quia vi-

tam ab amore non inchoavi, da mihi vitam amando finire : ultimus vitæ actus sit amare.

Augustes personnes de la Trinité, après vous avoir décerné mes premiers & plus tendres hommages, dans ces aspirations touchantes, je vous rendrai comme un honneur nouveau, en invoquant vos plus fidèles amis.

Tendre mère, puissante reine du clergé, ah ! que j'aimerai à vous renouveler souvent dans le même jour, tous les sentimens de l'amour filial.

Protege me, dulcissima virgo Maria, sub umbrâ alarum tuarum, et non recedat in æternum mellifluum nomen tuum, ab ore et corde meo.

Spiritus tuus, ô Maria, super mel dulcis, et possessio amoris tui super aurum et topazion!

Sentiat anima mea suavitatem amoris tui, et in tuis semper versetur laudibus, quia unica post Deum consolatio mea tu es.

Sicut filius ad sinum matris, ita suspirat ad te anima mea, ne despicias me, mater misericordiæ.

Quis non diliget te, regina cordium, et mater

sancti amoris, quis non diliget te! utinam omnes creaturæ tibi serviant, et in amore tuò vivant, ac moriantur! gaudeo et exulto, beatissima virgo, quòd Deus te amet super omnia opera sua, et de hâc re super omnia delector.

Gloriosus mihi vultus tuus appareat in extremis, et consolatio tua lætificet egredientem spiritum meum, clementissima mater.

Ange de mon Dieu, qui veillez si tendrement à ma garde, & vous tous, sublimes intelligences, parfaits modèles de l'amour, du zèle & de toutes les vertus, vous partagerez aussi, à tous les momens de chacun de mes jours, les élans de ma reconnoissance.

Angele sancte, vitæ meæ gubernator et custos, apprehende arma et scutum, et exurge in adjutorium mihi.

Adesto mihi, beatissime spiritus, doce, dirige et protege me: cùmque finis vitæ meæ advenerit, in extremâ luctâ versanti benignè succurre.

O supremi amatores Dei, succendite me illo igne, quem Dominus Jesus misit in terram, et voluit vehementer accendi!

Fontes sapientiæ, pascite me cœlesti doctrinâ, et docete me scientiam sanctorum.

Facite me, mentes purissimæ, docibilem Dei, ut discam justificationes ejus ; et discussis tenebris divinum lumen inferite menti meæ.

Vous tous, amis fortunés du Seigneur, citoyens de Sion, je me consolerai dans mes peines, je me fortifierai dans mes combats, je m'humilierai dans mes victoires, en m'unissant à vous par les liens du cœur : il vous dira souvent :

Felices sancti, qui jam nostræ mortalitatis pelagus pertransistis, securi de vestrâ immarcessibili gloriâ, solliciti estote de meâ multiplici miseriâ.

Date manus infirmo, cœlestis patriæ cives, et erigite jacentem, ut convalescens de infirmitate, fortis efficiar in bello.

Clamo ad vos, potentissimi protectores salutis meæ : mittite è patriâ felicitatis paucula guttas pretiossissimi vini charitatis vestræ, quia aruit, sicut testa, virtus mea, et defecit præ siti, anima mea.

Ad me respicite, gens illustrissima, et hæ-

reditas summi Dei, adhuc peregrinantem in hoc exilio; mittite de cælo opem, et consolationem.

Je viens de retracer, à mes yeux, le sujet de mes aspirations les plus fréquentes : mais pourquoi, Seigneur, tout ne m'en fourniroit-il pas l'heureuse occasion ? Pourquoi sur les traces de vos saints, ne trouverois-je pas, en tout, le moyen de vous louer & de vous bénir? Ah ! que jusqu'aux choses les plus indifférentes, me rappellent, Seigneur, votre aimable présence ! *à solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.* Ps. 112. v. 3.

A la vue du soleil naissant sur l'horison, mon cœur vous dira :

Exorere, exorere, sol justitiæ, et illustra splendoribus tuis animam meam.

O lux quæ illuminas omnia, absorbe me in charitatis abyssum, ut videam semper te in te, et me in te, et cuncta sub te : nam sine te omnia mihi sunt tenebræ, et nox obscura.

O sol animæ meæ, Deus meus, quàm amabilis est pulchritudo tua! amo te, lumen æternum, et ardentiùs amare desidero.

Au son de l'horloge, à chaque nouvelle heure, que mon âme ne sentira-t-elle point pour vous, mon Seigneur & mon Dieu !

Benedicta sit illa hora, quâ Dominus noster Jesus Christus incarnari voluit, et pati prò nobis.

O Deus infinitè amabilis, quàm parùm hactenus dilexi te! dixi, nunc cæpi, da quod jubes, èt jube quod vis.

Ecce lapsa est hora, Deus meus, et nullum in me sentio amoris incrementum. Utinam geminatis ignibus hanc jacturam resarciam!

Quanta est misericordia tua, Domine, quia me usque ad hanc horam tolerasti! gratias ago, et doleo, quòd tam ingratus fuerim.

Offero tibi, æterne pater, quidquid dixero, fecero, cogitavero hâc horâ. Utinam eam utiliter transigam ad majorem tuî gloriam.

Il n'y aura point de jour, dans ma vie, où je ne trouve une occasion d'exercer ma patience : mais toute peine que l'on pourra me faire, toute contradiction que l'on me suscitera, je la considérerai comme un moyen de m'animer à marcher sur vos traces. Je dirai alors intérieurement :

Si oportuit te, Christe, pati et ita intrare in gloriam tuam, quo pacto ego in illam intrabo, nisi viâ regiâ sanctæ crucis?

Iram tuam, Domine, portabo, quoniam peccavi tibi. Quòd si bona suscepi de manu tuâ, quare mala non sustinebo?

Absit à me, Domine, ut animam despondeam à Christianâ perfectione comparandâ: omnes enim difficultates, te duce, superabo, et in Deo meo transgrediar murum.

Offero me tibi, Domine, paratum ad omnia mala æquanimiter, hilariter, ac sine ullâ prorsus querimoniâ sustinenda. O si patientiam sancti Job assequi possem, et constantiam sanctorum martyrum!

Point de jour encore dans ma vie, point de jour, sans doute, où votre providence ne me procure le mérite de la souffrance ou de quelque incommodité: une élévation de mon cœur deviendra le gage de ma reconnoissance.

Gratias ago tibi, Deus, quia voluntas tua in me adimpletur, quâ voluisti ab æterno, ut mihi talia evenirent. Offero ea tibi ad gloriam tuam, in unione passionis Christi.

Tuus sum ego, Domine, tu scis quid mihi expediat: offero me tibi in omne beneplacitum tuum.

O amor, eâ intentione, quâ pœnam istam de corde Dei mihi attulisti, tibi committo, ut eam in summâ gratitudine ibidem reconsignes.

Il pourra, dans la journée, m'arriver quelque heureux événement, & je m'empresserai de vous dire :

Valde quidem me consolatur res ista, Domine Jesu; eam tamen nolo, nisi à te, in te, & propter te, paratus eâ carere, quoties volueris.

Benedictus es, Domine, qui adjuvasti me & consolatus es me, cùm mihi minimo & infelici nulla debeatur consolatio, nulla prosperitas.

En me sentant frappé, ému, près d'être séduit par la beauté ou les perfections des créatures, mon cœur à l'instant formera ce sentiment si doux de gratitude :

Delectasti me, Domine, in facturâ tuâ.

Multa

Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua; sed tu omnium pulcherrimus & perfectissimus es: quandò veniet dies, ut in te solo delecter!

Ecce isti sunt rivuli, Domine Deus meus, qui ex te vero & increato fonte omnium bonorum dimanant: hæ sunt guttæ inexhausti maris tuæ ineffabilis bonitatis.

A la vue d'un jardin, répandant au loin le parfum de ses fleurs, je vous dirai:

Exorna, dilecte mi, virtutum floribus animam meam: utinam in me floreat lilium castitatis, humilitatis viola, rosa charitatis.

A la vue des richesses de nos campagnes:

Dilecte mi, ne sinas me donis tuis abuti contrà te.

Laudate Dominum, ligna fructifera, & omnes cedri.

Bone Jesu, quàm adhuc imperfectè tibi servio, & tamen plantatus sum secùs decursus aquarum gratiæ tuæ. Adjuva me, ut fructum afferam in patientiâ.

Eleva me, Domine, à terrâ, ut alis amoris ad te volem.

Da mihi, Domine, cognoscere dignitatem meam, ne fiam sicut equus & mulus, quibus non est intellectus.

A la vue des divers élémens, quel motif n'aurai-je pas encore de m'élever vers mon Dieu !

Ignem venisti mittere in terram, Deus meus, & suades mihi, ut emam à te aurum ignitum : accende tu illum in me, ut liquescam amore tuo.

Anima mea sicut terra sine aquâ tibi, sitit ad te fontem vivum : irriga me, & potum da mihi in lacrymis, in mensurâ.

En portant un coup-d'œil vers le ciel, je dirai, après vos saints amis :

Quàm sordet mihi terra, dum cælum aspicio. S. Ignace.

Le bel éclat des astres me portera à bénir le divin auteur de tant de merveilles, & à faire un salutaire retour sur moi-même :

Tot tibi sint laudes, Jesu, quot sidera cælo.

O magna domus Dei, quàm vilis mihi fuisti ! pœnitet me, Domine; da mihi constantiam in servitio tuo.

Cæli cælorum laudate Deum : quando aperiemini mihi, ut inveniam eum quem diligit anima meà !

Au bruit alarmant & majestueux du tonnerre, je m'écrirai :

Dominus fortis & potens. Ps. 23. v. 8.

Tu terribilis es, quis resistet tibi? Ps. 75. v. 8.

En éprouvant ou la rigueur du froid, ou l'incommodité d'une chaleur trop vive, je dirai :

Benedicite frigus & æstus Domino. Dan. 3. v. 6.

A la vue d'un de mes frères, qu'on inhume :

Da requiem cunctis, Deus, hìc & ubique sepultis.

Si l'ennemi secret de mon salut m'attaque, je lui répondrai de cœur :

Malo mori, quàm fœdari.

Momentaneum quod delectat, æternum quod cruciat.

Da mihi, Domine, patientiam & pacem, ne perdam coronam in cælo : tu enim dixisti : in patientiâ vestrâ possidebitis animas vestras.

Tu, Domine, qui ad exercitium facis ut sentiam, adjuva me, ne consentiam.

A mesure que le jour baissera, je vous adresserai, divine & ineffable lumière, soleil éternel, les vœux & les élans d'un cœur embrasé du désir de vous aimer toujours davantage.

Veni, cælestis amor, & fulgidissimâ face tuâ, discute noctem ignorantiæ meæ. O amor, decus & lux virtutum omnium, explica pompam radiorum tuorum in domo cordis mei, ut in lumine tuo te videam lumen æternum!

Fac me, Jesu dulcissime, super pectus tuum requiescere : da mihi trahere anhelitum de mellifluo corde tuo : influat spiritus tuus suavissimus in animam meam, qui eam absorbeat, & inseparabiliter sibi uniat.

Veni, divine amor, & tu mihi somnia dispone, ut in tuum amorem, tanquam in somnum suum, incumbat cor meum, & in te solo requiescam nunc & in æternum.

VISITE AU SAINT SACREMENT.

MAIS le voile de la nuit se répandra-t-il sur la terre, sans que je m'acquitte d'un devoir qui doit être toujours plus cher à mon cœur, celui de venir dans l'après-dîner, rendre mes hommages au Dieu si bon qui nous a fait un paradis ici-bas? Oh, combien, adorable maître, habitant nos temples, résidant sur nos autels comme un roi dans son palais, comme un père, & le modèle des plus tendres pères, au sein de sa famille; combien dans cet anéantissement, où vous conduit votre héroïque amour, combien vous avez de droits sacrés à nos bénédictions & à nos louanges! *sedenti in trono, & agno, benedictio, & honor & gloria & potestas in sæcula sæculorum.* (Apoc. 5. v. 13.) Ah! Seigneur, aussitôt que je pour-

rai suspendre les fonctions que vous m'avez confiées, j'accourerai dans nos églises ; je vous y adorerai dans le recueillement le plus profond, dans le silence le plus tendre ; je vous honorerai comme le parfait adorateur de votre père : je ne terminerai qu'avec douleur, cette visite sublime dans son objet, & soupirant toujours après vos tabernacles, je n'aurai de joie qu'en leur présence.

LECTURE SPIRITUELLE.

JE ne bornerai point mes hommages à mon séjour dans le saint lieu. La lecture spirituelle sera un exercice journalier au logis ; & les ouvrages, où je la ferai de choix, de préférence seront : le *Traité de la Perfection de l'Etat Ecclésiastique, les Conférences Synodales de Massillon, le Pastoral de St. Grégoire*, les livres du *Sacerdoce* de St. Jean Chrisostôme, ceux de la *Considération* de St. Bernard.

Je reconnois, Seigneur, que les livres spirituels nous font jouir de la conversation des

saints, nous font profiter de leur expérience, nous donnent part aux lumières & aux vertueux sentimens que votre esprit répandit dans leurs cœurs, lorsqu'ils étoient encore sur la terre. Je donnerai donc, une demi-heure, s'il m'est possible, à cette utile occupation. Je la commencerai par vous demander la grâce de la bien faire : je purifierai mon intention, je me proposerai des vues toutes célestes: *extirpatio vitiorum, exercitia virtutum, spiritalis profectus.* Jamais je ne m'y appliquerai par vanité, par curiosité, avec indifférence. Selon le salutaire avis de vos fidèles serviteurs, j'en retiendrai toujours quelque pensée frappante, ou quelque sentiment onctueux : *semper aliquid de lectione extrahas quod proposito conveniat, quod revocatum crebriùs ruminetur, quod te ad proficiendum admoneat.* (S. Bern.) Je ne parcourrai point, tantôt un livre, tantôt un autre : *fortuita & vana lectio non ædificat.* Idem.

Je puiserai dans ces sources pures, le dégoût des livres profanes, dont la lecture en-

traîne après soi, tant de maux pour notre âme: *vanas*, dit votre admirable docteur Bonaventure, *vanas generant cogitationes, extinguunt mentis devotionem, & non ædificant mentem, sed potiùs inficiunt.* (Opusc. c. 14.) Illustre St. Éphrem, je me propose de retirer désormais de mes lectures, le même fruit que vous sûtes retirer des vôtres : *pingebat actibus paginam quam legerat.* (Ennod. in ejus Vitâ.) C'est avec ces salutaires dispositions, que plein d'amour & d'estime pour la lecture spirituelle, je m'y appliquerai régulièrement tous les jours, selon l'important conseil de vos fidèles amis : *sine legendi studio neminem ad Deum intentum videas.* S. Athan.

COUCHER.

MA journée s'écoulant ainsi dans une série d'édifians exercices, je ne songerai point au coucher, je ne me livrerai point au sommeil, sans me renouveller tout moi-même, dans les bonnes & vertueuses affections du jour. Le

soir, comme le matin, aura été fidèlement consacré à la récitation des divins offices, remplissant chaque partie aux heures déterminées par l'église notre mère, & m'imposant désormais la stricte défense de renvoyer l'acquit de ce devoir sacré à des temps qui me seroient plus commodes.

Au moment de me mettre au lit, je le considérerai comme mon tombeau ; je croirai voir dans les planches qui le forment, celles de ma bière, & dans mon linge, le suaire qui doit couvrir en peu ma dépouille mortelle. En quittant mes habits, l'esprit & le cœur remplis du sentiment des bienfaits de mon Dieu, je dirai, pour m'humilier salutairement de tant d'infidélités pardonnées : *quis indicavit tibi quòd nudus esses, nisi quòd ex ligno de quo præceperam tibi ne comederes, comedisti.* Genes. 3. v. 11.

Pour m'animer à l'amour & à la pratique de toutes les vertus sacerdotales, particulièrement de la plus excellente, l'aimable charité :

Suadeo tibi emere à me aurum ignitum probatum, ut locuples fias, et vestimentis albis

induaris, & non appareat confusio nuditatis tuæ. Apoc. 3. v. 18.

Pour me déterminer à suivre les traces de mon adorable modèle :

Expoliantes vos veterem hominem cum actibus suis, induentes novum, eum qui renovatur in agnitionem, secundùm imaginem ejus qui creavit illum. Coloss. 3. v. 9. 10.

Pour m'interdire tout ce qui, dans mon désir du sommeil, tiendroit à un mouvement sensuel, voluptueux :

Non in cubilibus & impudicitiis . . . . sed induimini Dominum Jesum Christum, & carnis curam ne feceritis in desideriis. Rom. 13. v. 13, 14.

En me couchant, je réciterai, dans le sentiment de la plus vive confiance, le Pseaume : *cùm invocarem, exaudivit me Deus*, &c. Ps. 4.

Dans celui d'une juste défiance de moi-même, & du plus tendre abandon dans la clémence divine, le pseaume : *conserva, me, Domine, quoniam speravi in te.* Ps. 15.

Enfin, avec l'accent d'un repentir filial, le pseaume : *miserere mei, Deus*, &c. Ps. 50.

Je ne m'endormerai qu'avec cettte belle & sublime pensée d'un de vos saints docteurs : *sanctis ipse somnus oratio est.* S. Jérôme.

Lorsque durant la nuit, mon sommeil sera interrompu, je vous saluerai, divin maître, avec l'effusion de l'amour. Si je ne m'arrache pas à l'instant de ma couche, pour partager l'ardente, la brûlante charité de David dans ses méditations nocturnes ; ah ! du moins, mon Dieu, qu'avant le lever de l'aurore, mon cœur s'élance vers vous, que je vous tende les bras, que je vous dise, avec l'abandon de la confiance :

Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte : ne quando dicat inimicus meus prævalui adversus eum. Ps. 12. v. 5.

Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine : Deus meus, illumina tenebras meas. Ps. 17. v. 29.

Dominus illuminatio mea, & salus mea : quem timebo ? Ps. 26. v. 1.

Je vous protesterai, Seigneur, de la vivacité de mes vœux pour vous posséder :

Anima mea desideravit te in nocte, sed &

spiritu meo in præcordiis meis de manè vigilabo ad te. Isai. 26. v. 9.

Pourquoi encore dans ce court réveil, ne m'occuperois-je pas du salut de mes frères, surtout des plus coupables & des plus égarés ? ah ! mon cœur pourroit-il donc oublier un moment leurs immenses besoins ?

Illuminare his qui in tenebris & in umbrâ mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis. Luc. 1. v. 79.

Voile de la nuit, ténèbres profondes répandues sur la nature, que vous me figurez sensiblement l'horrible obscurité du péché, le sommeil fatal, la mortelle léthargie de l'âme criminelle ! *Surge qui dormis, et exurge à mortuis, et illuminabit te Christus.* Ephes. 5. v. 14.

En gémissant sur les infidélités, sur le monstrueux aveuglement des ennemis de mon Dieu, je gémirai sur mes propres misères : je vous promettrai, Divin Maître, que l'aube du jour, en venant éclairer le monde, éclairera ma trop juste douleur de tous mes égaremens; que

que j'irai de nouveau pleurer dans votre sein adorable ; & que, dès le lever de l'aurore, vous aurez les prémices de mes pensées & de mes sentimens.

Mane astabo tibi et videbo : quoniam non Deus volens iniquitatem tu es. Ps. 5. v. 5.

TOUS LES HUIT JOURS.

CHAQUE semaine, j'approcherai du sacrement de pénitence, s'il m'est possible de me procurer les grâces attachées au ministère de l'homme de Dieu, du prêtre vraiment intérieur, du directeur consommé que j'aurai demandé au ciel, avec les plus vives instances, & que j'aurai cherché sur la terre avec les plus grands soins & les précautions les plus sages. Tout chrétien, sans doute, a l'obligation de venir très-souvent se purifier dans la piscine salutaire : *Si dixerimus quoniam peccatum non habemus, ipsi nos seducimus, et veritas in nobis non est.* (1. Ep. de S. Jean c. 1. v. 8.) Mais combien, dans un ministère plein d'écueils, où tout, jusqu'à nos vertus mêmes, peut être occasion de chute ; combien est plus vif, plus pressant, plus continuel, le besoin, de recourir à la source de la divine miséricorde, toujours ouverte au cœur heureusement disposé ?

in die illâ erit fons patens domui David, et habitantibus Jerusalem, in ablutionem peccatoris. Zach. 13. v. 1.

Pour m'assurer le recouvrement précieux de cette robe nuptiale, si nécessaire à celui qui souhaite de s'unir aux convives de l'Époux, je descendrai, durant une demi-heure, au fond de ma conscience : *Scrutemur vias nostras, & quæramus, & revertamur ad Dominum.* (Thren. 3. v. 40.) Je m'animerai aux plus profonds regrets sur ma vie lâche & dissipée, sur mes dispositions habituelles, si contraires, hélas ! à l'état tout angélique du sacerdoce : je dirai du fond d'un cœur pénétré d'amertume :

Domine, non intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Je me retracerai à moi-même le trouble subit, la déchirante anxiété, la confusion de mon âme coupable :

Ecce anima mea turbata est intra me, & adhæsit pavimento.

Mais un coup d'œil sur le Calvaire me sortira de ce dangereux abattement :

Vivifica me secundùm verbum tuum. Ps. 118. v. 25.

Dieu clément, je vous ferai une douce violence, pour vous porter à me pardonner: *numquid in æternum projiciet Deus?* (Ps. 76. v. 8.)

Père si tendre, je vous retracerai vos anciennes & attendrissantes bontés sur des cœurs pervers & puis touchés comme le mien : *aut obliviscetur misereri Deus, aut continebit in irâ suâ misericordias suas?* Ps. 76. v. 10.

Enfin je terminerai ma douloureuse, mais confiante prière par vous demander, sauveur de mon âme, un trait non commun, non ordinaire, mais plus grand, mais plus rare en proportion de mes chutes, de votre aimable & inépuisable miséricorde.

Miserere mei, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam. Ps. 50. v. 1.

J'intéresserai à ma vive affliction Marie, l'éloquente avocate des cœurs repentans, mes saints patrons, mon ange gardien, les conju-

rant de s'unir pour m'obtenir ma grâce. Enfin je me retracerai les plus illustres pénitens de la nouvelle alliance. Premier vicaire de J. C. sur la terre, auguste chef de son église, beau modèle des pécheurs humiliés, abattus, Pierre, je demanderai vos larmes ; Marie Magdeleine, j'invoquerai votre désolation pleine d'amour : je recourrai aux sublimes & ravissantes paraboles de notre saint évangile ; l'enfant prodigue placera dans mon âme le sentiment de ses misères & celui de sa confiance ; la brebis perdue & retrouvée me fera augurer, pour moi-même, l'inconcevable charité du bon pasteur. Pour faire naître en mon cœur tous ces heureux mouvemens de regrets, de confiance, d'abandon, je réciterai successivement, tantôt l'une, tantôt l'autre des oraisons suivantes : chacune est si propre à me donner une contrition salutaire.

Prière à l'imitation de St. Pierre.

Ad te, Domine Jesu, denuò supplex revertor, qui peccando à te toties discessi: quò enim ibo,

nisi ad te ? Si tu me repellis, quis me suscipiet ? Si tu condemnas, à quo veniam sperabo ? firmissimè quidem antehàc statui, servare justificationes tuas, omnia quæ peccata vitare, potissimùm ista .... sed eheu (instabilis factus sum, & concupiscentiæ illecebris seductus) te iterùm dereliqui! Peccavi, quid faciam ? quò me convertam, miser, nisi ad te, in quo est salus, vita, & resurrectio nostra ? respice in me, Domine Jesu, quemadmodùm in Petrum respexisti, & miserere mei. Utinam dolorem cordis mei tot lacrimis, quot ille, contestari possem. In tuâ misericordiâ, mi Jesu, quæ major est quàm mea iniquitas, spem omnem pono. Plus tu potes dimittere, quàm ego committere. Ne projicias me à facie tuâ, *dic animæ meæ: salus tua ego sum.* Ps. 34. v. 3.

Prière, à l'imitation de Sainte Marie Magdeleine. Luc. ch. 7.

Quis dabit capiti meo aquam, & oculis meis fontem lacrimarum, ut plorem die ac nocte

peccata mea, quibus te, amantissime Jesu, toties ad iram provocavi ? ad pedes tuos cum Magdalenâ provolvor, eos que ex animo amplector & exosculor, tuam, supplex, misericordiam implorans. Parce, Domine, parce peccatis meis ; quæ utinam tam largo lacrimarum imbre, quàm peccatrix illa, possem eluere! Horum defectum, mi Jesu, roseo tuo, quem pro me copiosissimè fudisti, sanguine compensa. A pedibus tuis non discedam : hos firmiter tenebo tanquam salutis meæ anchoram, nec dimittam, donec benedixeris mihi, & audiam illa summæ consolationis verba: *remittuntur tibi peccata tua.* Matth. 9. v. 3.

Prière, à l'imitation de l'Enfant Prodigue.
Luc. ch. 15.

Pater, peccavi in cœlum & coram te, jam non sum dignus vocari filius tuus. Desideriis & concupiscentiis meis obtemperavi, te fidelissimo patre contempto; fodi mihi cisternas dissipatas, quæ continere non valent aquas, te fonte aquæ vivæ derelicto. Gaudium in

creaturis quæsivi, quod in te solo inveniri potest. Verè *non est pax impiis.* Quare ad te redeo, ô benignissime pater, cujus misericordiæ non est numerus, & bonitatis infinitus est thesaurus. Iterùm exclamo: pater, peccavi in cœlum & coram te: redde mihi, obsecro, licet filii nomine indigno, gratiæ tuæ vestem, quam peccatis meis perdidi: restitue amoris tu annulum, quem amore creaturarum pessumdedi; ut hoc ornatu in cænâ tuâ eucharisticâ gratiosus comparere merear, tibi que æternùm conjungi: *mihi autem adhærere Deo bonum est.* Ps. 72. v. 28.

Prière, à l'imitation de la parabole de la Brebis égarée. Luc. ch. 15.

ERRAVI sicut ovis quæ periit; pastor bone, pie Jesu, quære servum tuum, & reduc me in viam mandatorum tuorum. Tu enim dixisti: visitabo oves meas. *Quod perierat, requiram, & quod abjectum erat, reducam, & quod confractum fuerat, alligabo, & quod infirmum fuerat, consolitabo:* (Ezech. 31. v.

16.) Aspice vulnera peccatórum meorum, quorum non est numerus, & sana ea. Tuis me humeris, licet indignum, excipe, & adduc ad gregem electorum tuorum; ibi *misericordias Domini in æternum cantabo.* Ps. 88. v. 1.

Prière, à l'imitation de la parabole du Voyageur tombé entre les mains des voleurs. Luc. ch. 10.

Me miserum! qui ab Jerusalem in Jericho descendi; qui, loco veræ pacis deserto, fallaces mundi & carnis delectationes sectatus sum, & in manus infernalium latronum incidi, à quibus innocentiæ veste spoliatus, & ad mortem animæ, miserando spectaculo, vulneratus sum! Propitios in me oculos converte, ô Samaritane, & miserere meî in sanguine peccatorum meorum volutantis. Non est qui possit aut velit misero mihi in hoc statu salutarem præbere manum præter te, Domine Jesu: in te solo omnis vitæ spes est posita; tu unicus es animæ meæ medicus, huic, ob-

secro, amoris tui vinum & misericordiæ oleum infunde, & induc in vulnus sacratissimi lateris tui. *Hæc requies mea in sæculum sæculi : hîc habitabo, quoniam elegi eam.* Ps. 131. v. 14.

Aux pieds du guide sacré de ma conscience, je l'écouterai avec une docilité d'enfant, je lui ouvrirai mon cœur sans réserve, je demanderai, avec ordre, tous les conseils qui me seront nécessaires, & je les suivrai avec une sévère & constante exactitude.

Après m'être baigné dans les eaux salutaires de la pénitence, je vous adresserai, Seigneur, cette touchante action de grâces.

Action de grâces après la confession, à l'imitation du Lépreux. Luc. ch. 17.

Ad te, ô benignissime Jesu, revertor; & gratias ago, quòd à fœdissimâ peccatorum meorum leprâ mundare me dignatus fueris. Sit nomen tuum, ô Jesu, benedictum in sæcula. Verè tu Jesus, hoc est, salvator es, qui neminem à te, quamlibet flagitiosum, repellis, qui

omnes seriò pœnitentes in gratiam recipis, & in numerum filiorum tuorum adscribis. Misericordiæ tuæ viscera, ô Jesu ! agnosco & amplector, me que totum servitio tuo deinceps addico. Adjuva, obsecro, imbecillitatem meam, ut nunquam hujus tui mihi præstiti beneficii oblitus, amore ullius delectationis, aut præposteri affectus impulsu, in priora peccata relabar, me que à te separem. Cor & animam meam dilectionis tuæ brachiis ita tecum constringe, ut dicere cum apostolo audeam : *Quis nos separabit à charitate Christi ?* Rom. 8. v. 35.

Pour que le reste de ma vie s'écoule dans le fidèle accomplissement de tous mes devoirs, je veux, chaque semaine, unir à la confession, faite avec les soins & le zèle convenables, un autre moyen salutaire. Le premier jour, je dresserai dans la forme ci-dessous marquée, une table des fautes qui pourront m'échapper, & des actes vertueux que j'aurai le courage de pratiquer ; mettant tout en œuvre, pour que la table des défauts aille

chaque jour, en décroissant, & celle des vertus en croissant.

Tableau des Vices à détruire.	*Tableau des vertus à acquérir.*
Dimanche	Dimanche .
Lundi	Lundi . . .
Mardi	Mardi . . . .
Mercredi	Mercredi . . .
Jeudi	Jeudi . . . .
Vendredi. . .	Vendredi . . . . . .
Samedi . .	Samedi . . . .

Chaque jour de la semaine doit me présenter, sous un point de vue différent, l'obligation importante de consacrer toutes mes heures à la vertu.

J'offrirai le *Dimanche*,

1°. En l'honneur & gloire de la Sainte Trinité, surtout du Père Éternel.

2°. En action de grâces de tous les bienfaits du ciel sur ma personne ; prédestination, création, conservation, rédemption, vocation à la foi catholique, & au sublime état du sacerdoce.

3°. En

3°. En expiation des erreurs & des égaremens de ma vie.

4°. Pour obtenir une foi vive.

5°. Pour l'exaltation de l'église ma mère, aux peines & aux triomphes de laquelle je dois prendre toute la part qu'inspire un dévouement filial & plein d'amour.

J'offrirai le *Lundi*,

1°. A la gloire du Fils unique de Dieu.

2°. Pour obtenir les aimables vertus de l'espérance & de la confiance.

3°. Pour les âmes vertueuses & saintes que le feu purificateur dévore, dans l'église souffrante, loin de l'objet unique de leur tendresse.

J'offrirai le *Mardi*,

1°. A la gloire du Saint Esprit, & à l'honneur de mon ange gardien.

2°. Afin d'obtenir une charité brûlante pour le Seigneur & pour mes frères.

3°. Pour m'attirer du ciel ses faveurs signalées sur ma patrie, & spécialement sur le lieu de ma naissance.

J'offrirai le *Mercredi*,

1°. A l'honneur de mes patrons, de Saint Jean-Baptiste, de Saint Joseph, des modèles du sacerdoce, Saint François Xavier, Saint François Regis & Saint Vincent de Paul.

2°. Pour obtenir l'inestimable vertu de pureté.

3°, Pour procurer les bienfaits & les grâces du Seigneur, à mes parens, à mes amis, à mes bienfaiteurs, surtout au pontife qui m'ouvrit le sanctuaire.

J'offrirai le *Jeudi*,

1°. En l'honneur & gloire de l'auguste sacrement de nos autels.

2°. Pour obtenir un singulier amour, une dévotion touchante à ce mystère ineffable.

3°. Pour tous les souverains chrétiens, surtout pour celui auquel le ciel donne des droits plus sacrés à mon respect & à mon obéissance.

J'offrirai le *Vendredi*,

1°. En l'honneur & gloire de J. C. crucifié.

2°. Pour obtenir l'humilité, la patience & la persévérance.

3°. Pour la conversion des infidèles, de nos frères égarés sur la foi, & de tous les pécheurs.

J'offrirai le *Samedi*,

1°. En l'honneur & gloire de la très-sainte Vierge.

2°. Pour obtenir une mort précieuse, pour moi, & pour toutes les personnes dont le sort m'est plus particulièrement confié.

Si je suis dans l'importante obligation de me livrer aux fonctions publiques du saint ministère, tous les Dimanches & jours de fêtes, j'instruirai les fidèles remis à mon zèle : j'employerai à me préparer à ces exhortations instructives, le temps le plus convenable de chaque journée, prévoyant dès le prémier jour de la semaine, ou au dernier, selon l'époque du discours, quel en sera le sujet, &, chaque jour, y travaillant aux pieds de mon crucifix.

TOUS LES MOIS.

AU commencement de chaque mois, avec l'agrément de l'ange conducteur de mon âme, je me choisirai, parmi les prêtres honorés d'un culte public pour les œuvres sublimes de leur ministère, un protecteur particulier. Les Jérôme, les Augustin, les Philippe de Néry, les Ambroise, les Chrisostôme, les Norbert, les Bernard, les François de Sales, les Vincent de Paul : quels admirables exemples, soit dans l'épiscopat, soit dans le sacerdoce ! Je méditerai la vie & les vertus les plus marquées dans celui de ces saints que je me serai proposé pour exemple. Chaque jour, je lui renouvellerai mon hommage & le désir de marcher sur ses traces.

Dans le nombre des vertus qui doivent faire l'ornement d'un ministre de l'évangile, j'en choisirai une qui sera, tout le mois, l'objet spécial de mes vues & de mes continuels efforts ; & parmi les défauts que ma cons-

cience me reproche, je me déterminerai à en poursuivre un d'une manière plus directe & plus pressante que tous les autres.

Un jour de chaque mois, je m'occuperai tout entier de ma dernière heure : la certitude de la mort, l'incertitude du moment, la fin précieuse d'un bon prêtre, l'horrible décès d'un méchant ; quels sujets plus importans pour ma méditation du matin, & les réflexions de la journée ! Tout dépend, sans doute, des sentimens dans lesquels je terminerai ma carrière de prêtre de J. C. *Si ceciderit lignum ad austrum, aut ad aquilonem, in quocumque loco ceciderit, ibi erit.* (Eccles. 11. v. 3.) Heureux, mille fois heureux le prêtre qui marchera toujours, qui éclairera chacun de ses pas du flambeau de son agonie ! *In Domino morietur.* Endormi dans le baiser du Seigneur, il entrera dans le délicieux & saint repos accordé à ses travaux immenses : *Amodò dicet ei spiritus ut requiescat à laboribus.* Mais au contraire, combien à plaindre & souverainement misérable le

disciple infidèle, qui n'aura jamais médité sur sa tombe ! *Sicuti pisces capiuntur hamo, et sicut aves laqueo comprehenduntur, sic capiuntur homines isti in tempore malo, cùm eis ex templo supervenerit.* Eccles. 9. v. 12.

Ce jour de choix, je réglerai toutes mes affaires, je disposerai tout comme au jour de ma fin, je célébrerai comme pour la dernière fois, je ferai la préparation à la mort de cette manière si touchante & si salutaire que l'admirable évêque de Genève, l'immortel Saint François de Sales, indique dans ses écrits : je passerai la journée en pieuses aspirations de foi, de confiance & d'amour ; je la terminerai en récitant les prières des agonisans, faisant la recommandation de mon âme, acceptant la mort comme expiation de tant d'iniquités que ma conscience me reproche, & de plus comme un trait de ressemblance avec J. C. mon admirable modèle, expirant pour moi sur la croix : je m'efforcerai de former dans mon cœur les actes des différentes vertus, qu'il est d'usage de suggérer aux mourans, surtout celui d'une contrition profonde,

d'une confiance filiale & du plus vif amour : je me rappellerai que long-temps auparavant sa fin si belle & si précieuse, le grand Vincent de Paul répétoit chaque jour cet imposant & si salutaire exercice : *Si hæc scitis, beati eritis, si feceritis ea.* Joan. 13. v. 17.

Une fois au moins tous les mois, je me ménagerai un entretien avec le guide de ma conscience, sur l'état de mon âme, & sur ma conduite extérieure. Que cet épanchement dans le sein d'un vrai ami de Dieu, portera d'heureux fruits ! *Hoc enim modo fiet, ut et quod laude dignum sit confirmetur, et quod minùs probandum, cóngruo remedio sanetur.* S. Basil.

Ah ! qui plus que moi doit sentir le besoin d'un conseiller fidèle ! Que m'apprend Saint Chrisostôme ? *Soliûs Dei est nullò opus habere consilio.* Quelles précautions me dicte Saint Jean Clymaque ? *Qui sibi ipsis confidentes, miserè seducti sunt.* Esprit de grâces & de lumières, quelles leçons sur ce point ne me donnez-vous pas ? *Ne innitaris igitur prudentiæ tuæ.* (Prov. 3. v. 5.) *Consilium*

semper à sapiente perquire. (Tob. 4. v. 19.) Enfin le Père Céleste n'a-t-il pas décrété, dans son infinie sagesse, que l'homme seroit instruit par l'homme? *Hoc vult Deus, ut homo per hominem doceatur.* (S. Bern.) Il n'y a pas même, comme vous le remarquez, illustre Dorothée, un autre moyen de sanctification : *Nec aliter licet salvari.*

Après d'aussi honorables, d'aussi frappans témoignages, pourrois-je balancer à recourir aux lumières d'autrui, surtout à celles de l'homme de Dieu, que son ministère auprès de ma personne m'offre comme le second, le représentant de la Divinité même? C'est pour moi que le Seigneur lui a dit : *Vos estis lux mundi* : (Matth. 5. v. 14.) Vous êtes son flambeau : *Vos estis sal terræ :* Vous êtes sa sagesse même. Ibid. v. 13.

TOUS LES TROIS MOIS.

UN jour, tous les trois mois, je renouvellerai aux pieds des saints autels, les vœux solennels de chasteté perpétuelle & d'obéissance à mon évêque consécrateur, ou à celui que la Providence me désigne à sa place. Ah ! mon Dieu, combien ces vertus ne sont-elles pas admirables, chéries des anges, & bénies de tous vos élus ! Sous quel aspect intéressant vos oracles sacrés ne nous les offrent-ils pas, surtout quand elles se trouvent & brillent du plus beau jour dans la personne des ministres de votre alliance !

C'est à la nouvelle émission de ces beaux vœux, qui me donnent avec vous d'augustes traits de ressemblance, que je méditerai le sens profond caché sous ces divins oracles : *Te ipsum castum custodi.* (1. Tim. 5. v. 22.) *Omni custodiâ serva cor tuum.* (Prov. 4. v. 23.) *Templum Dei estis, et spiritus Dei habitat in vobis.* (1. Cor. 3. v. 26.) Qui est

plus le sanctuaire du Seigneur, que l'âme du prêtre, qui a plus de motifs puissans de le glorifier dans son corps ? *Glorificate et portate Deum in corpore vestro.* (1. Cor. 6. v. 20.) A qui s'adressent plus directement qu'au disciple de J. C. en terre, le précepte de ce divin Sauveur ? *Discite à me, quia mitis sum et humilis corde.* (Matth. 11. v. 29.) Enfin qui, parmi les chrétiens, est plus obligé que le prêtre, à étudier les vertus de notre adorable modèle ? *Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem.* (Philipp. 2. v. 8.) *Et erat subditus illis.* Luc. 2. v. 50.

Afin de me pénétrer davantage des devoirs de mon saint état, ce même jour, je renouvellerai les vœux de mon baptême, & je lirai de plus les obligations & les prières de mon ordination. Je lirai aussi les épîtres de Saint Paul à Tite & à Timothée.

TOUS LES ANS.

UNE fois, chaque année, je ferai, s'il m'est possible, une retraite, avec mes confrères dans le sacerdoce, pour célébrer & consacrer de nouveau mon ordination de prêtre. La solitude est si précieuse! c'est l'école de la divine doctrine. Au désert, Jésus fut proclamé par son Père le maître & le docteur des nations: *Hic est filius meus dilectus, in quo mihi benè complacui: ipsum audite.* (Matth. 17. v. 5.) Au désert, l'un des plus grands hommes de la première alliance se fortifioit, s'affermissoit dans le service de son Dieu, & recueilloit les grâces les plus rares & les plus précieuses: *Deus.....cùm pertransires in deserto, terra mota est; etenim cœli distillaverunt à facie Dei Sinai, à facie Dei Israel.* (Ps. 67. v. 8. & 9.) Aussi l'illustre solitaire se félicitoit d'avoir franchi le torrent que le monde a placé entre lui & la retraite; *Torrentem pertransivit anima nostra.* (Ps. 123. v. 5.) & de ne s'être pas désaltéré aux

eaux bourbeuses & empoisonnées des passions : *Forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.* (Ibid.) Comme dans le silence de la terre, il bénissoit, il glorifioit le Divin Maître, comparant, au milieu de ses transports de joie, sa fuite d'une société bruyante & dangereuse, au vol rapide de l'habitant des airs ! *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium : laqueus contritus est, & nos liberati sumus.* Ibid. v. 7.

Un de mes plus saints, de mes plus célèbres prédécesseurs au sublime état du sacerdoce, l'un de vos plus tendres & généreux amis, ô mon Dieu ! l'admirable Basile, que n'a-t-il pas dit, que n'a-t-il pas écrit, pour m'inspirer le goût de retraite ! Sous la plume du célèbre & si humble docteur, la solitude est un paradis sur la terre. Disciples de l'agneau, elle est le tombeau de nos vices, la guérison parfaite de nos blessures, l'heureux & sûr asile contre un monde jaloux, exigeant & cruel persécuteur, un doux ra-

frai-

fraîchissement contre le feu des passions: émule du sépulchre de Jésus-Christ, par le souffle tout-puissant de l'esprit saint, elle fait revivre au Seigneur les malheureux que le péché avoit frappé du coup mortel: *O solitudo, mors vitiorum, purgatorium sordidorum! te potentis medici conclave experiuntur, qui vulnerati in prælio hostiles manus effugiunt; tu mundi persequentis felix refugium, ab æstu sæculi refrigerium; tu dominicæ sepulturæ propemodùm æmula, quæ peccato mortuos suscipis, & per afflatum sancti spiritûs Deo reviviscere facis.* S. Bas. de Laude Eremiticâ.

Il n'est que trop commun sans doute, & combien, hélas, sur ce point, la plus triste expérience n'a-t-elle pas dû m'éclairer! il n'est que trop commun de trouver la dissipation, un fonds de dégoût, de langueur, dans les fonctions extérieures du saint ministère; mais, mon Dieu, qu'ici la retraite est une précieuse ressource pour me ranimer d'un nouveau zèle, & m'enflammer d'un nouveau

feu! Je ferai donc comme le saint roi David: *Ecce elongavi, fugiens, & mansi in solitudine, expectabam eum qui salvum me fecit à pusillanimitate spiritûs.* (Ps. 54. v. 8. 9.) Là, loin des hommes, dans le sein du Divin Époux de mon âme, mon cœur se nourrira: *Semita quasi lux splendens procedit & crescit usque ad perfectam diem.* (Prov. 4. v. 18.) Là, tout me consolera, tout me délassera, tout m'invitera au plus aimable repos; tout me donnera une idée ravissante du ciel; tout me portera aux plus vives actions de grâces, pour les moyens de salut que le Père Éternel a placés dans mes mains: *Consolabitur Dominus Sion.....ponet desertum ejus quasi delicias, & solitudinem ejus quasi hortum Domini: gaudium & lætitia invenientur in eâ, gratiarum actio & vox laudis.* Isa. 51. v. 3.

S'il n'est point de retraite publique, j'en ferai une particulière, pendant trois jours, & plus long-temps, si mes devoirs me le permettent: je la fixe à la semaine qui précède l'anniversaire de celle de mon ordination. Les exercices qui partageront pour moi ces momens pré-

cieux, seront ceux tracés par le vertueux père Neveu, ou par le grand S. Ignace. Je choisirai ces jours de grâce, pour faire une revue des fautes qui m'auront échappé dans le cours de l'année : je les commencerai par la méditation des motifs qui doivent m'animer à l'amour & la pratique de la retraite ; je les puiserai spécialement dans cet avis paternel d'un des successeurs de S. Pierre : *Cùm diuturnâ experientiâ compertum sit, ut ad retinendam, conservandam que sacerdotalis ordinis dignitatem & sanctimoniam, maximoperè conducere ut ecclesiastici viri spiritualibus exercitiis aliquandò vacent, quibus, quidquid sordium de mundano pulvere contractum est, commodè detergitur, ecclesiasticus spiritus reparatur, mentis acies ad divinarum rerum contemplationem extollitur, rectè sanctè que vivendi norma vel instituitur, vel confirmatur.* Clem. xi. Epist. Encycl. an. 1710.

Chaque année je célébrerai les jours anniversaires de ma régénération spirituelle,

de ma conversion à une meilleure vie, & de ma promotion aux ordres sacrés. Ce devoir annuel me retracera tout ce que j'ai d'actions de grâces à rendre à mon adorable bienfaiteur. Quelles faveurs dans le baptême ! *Si quilibet suum natalem, quo ad æternam mortem natus, observat; quantò magis illum observare debet, quo ad æternam vitam est regeneratus.* (Micrologus de Eccles. Observ. c. 50.) Que de faveurs touchantes renouvelées de la part du Seigneur, à chacune des époques de ma vie ! Ah ! surtout quel ensemble de dons réunis en ma personne à mon inauguration sacerdotale ! Illustre pontife de Milan, généreux émule d'un Ambroise, qu'il étoit sage le décret qu'on doit à vos lumières ! *Sacerdotes, quo die eorum quisque sacerdotio initiatus est, illum etiam quotannis recolant missæ sacrificio et precibus.* Conc. Mediolan. 3.

Chaque année je lirai les rubriques, les canons & les statuts qui me concernent plus particulièrement : j'y retrouverai toute empreinte la beauté de la loi évangélique, la su-

blimité de nos dogmes, la sagesse des lois de l'église ma mère.

Au terme de chaque année, je me tracerai une courte analise des morceaux qui m'auront plus frappé dans l'étude des saints livres : je me rendrai compte des traits principaux ; & pour les mieux graver dans ma mémoire, je vous renouvellerai, Seigneur, la promesse de suivre le conseil du grand Saint Jerôme : *Divinas scripturas sæpiùs lege ; imò nunquam de manibus sacra lectio deponatur .... tenenti codicem somnus obrepat, & cadentem faciem pagina sancta suscipiat.*

Toute une année j'aurai plus spécialement poursuivi, combattu tel ou tel vice de mon caractère : au commencement d'une nouvelle, je m'examinerai rigoureusement sur la vertu opposée, pour me condamner avec sévérité, si j'en ai négligé la pratique, pour m'animer à des efforts plus généreux, si elle a pris racine dans mon cœur : *Si omni anno unum vitium extirparemus, citò viri perfecti efficeremur.* Imit. Chris. Lib. 1. c. 11. n. 5.

Comme pasteur des âmes, au terme de chaque année, je me rappellerai, devant Dieu, les promesses qu'aura fait mon zèle, de conserver le tendre souvenir de chacune de ces brebis spirituelles, d'avoir toujours présens à ma mémoire leurs besoins, leur misère & leurs vœux, leurs soupirs & leurs larmes : *Proprias oves vocat nominatim.* Joan. 10. v. 3.

Je sonderai le fond de ma conscience : si je fus infidèle aux engagemens d'une charité apostolique, j'en concevrai une profonde douleur, je ressusciterai, pour ces enfans de mon sacerdoce, toute mon ancienne tendresse, & je leur dirai de cœur & de bouche : *Libentissimè impendam, et superimpendar ipse pro animabus vestris.* 2. Cor. 12. v. 15.

DANS TOUS LES TEMPS.

1°. MES protecteurs particuliers seront Marie, la tendre mère, la puissante reine du clergé, Saint Joseph son illustre époux, Saint Basile de Césarée, Saint Mélèce d'Antioche, Saint Ambroise de Milan, Saint François de Sales, parmi les pontifes ; Saint Bernard, Saint François Xavier, Saint Ignace, Saint François Régis, Saint Vincent de Paul, parmi les prêtres ; Sainte Thérèse & Sainte Magdeleine de Pazzi, parmi les vierges ; mon saint patron & mon ange gardien. Honorant & bénissant tous vos élus, ô mon Dieu ! après leur auguste souveraine, j'aurai pour ceux que je viens de nommer, une vénération spéciale, je connoîtrai mieux leur belle vie, je méditerai plus habituellement leurs œuvres, je me revêtirai de leurs vertus.

2°. Tous les jours de ma vie, je vous aurai, mon Dieu, dans mon esprit, dans mon cœur,

sur mes lèvres : *Omnibus diebus vitæ tuæ, in mente habeto Deum.* (Tob. c. 4. v. 6.) Je m'habituerai donc à ne pas perdre de vue, un seul instant, votre ineffable présence : que cette pratique est salutaire ! *Ambula coram me, et esto perfectus.* (Gen. 17. v. 1.) O mon âme ! bénis donc en tout temps ton divin auteur : *Omni tempore benedic Deum ; et pete ab eo ut vias tuas dirigat, et omnia consilia tua in ipso permaneant.* (Tob. 4. v. 20) Ah ! quel bonheur pour moi, si à la fin de la journée, après vous avoir adressé mille aspirations touchantes, après avoir saisi toute occasion de m'élever en esprit vers le trône de l'Agneau, mon cœur, dans un sincère retour sur lui-même, pouvoit se rendre ce doux témoignage : *Providebam Dominum in conspectu meo semper.* Ps. 15. v. 8.

3°. Je m'engage à ne plus oublier ni la grâce, ni les obligations de ma vocation sainte. Je vous demanderai donc souvent, ô mon Dieu, par quel endroit j'aurois pu mériter de si aimables regards de mon Souverain Maître, & surtout, dans sa maison, un poste

si honorable & si éminent : *Quid est homo, quòd memor es ejus?* (Ps. 8. v. 5.) Illustre Charles Borromée, qui sûtes apprécier avec tant de justesse la dignité de prêtre & de pontife de J. C., je croirai dit à moi, surtout, ce salutaire avis que vos écrits me rappellent : *Memor semper sis vocationis tuæ, eo que nomine sæpè Deo gratias agas ; coneris que maximè vitam, ut ministrum Christi decet, instituere ; cùm tam multas utilitates ex boni, tot detrimenta ex mali vitâ sacerdotis proficiscantur.*

4°. Pour parvenir à la perfection de mon saint état, toutes les vertus sans doute seront l'objet de mes vœux, de mon étude : mais il est une série de ces saintes qualités du chrétien, qui doivent faire l'apanage d'un bon ecclésiastique ; je me propose de les cultiver dans l'ordre suivant.

Doux précepte du divin amour : *Diliges Dominum Deum tuum,* (Deut. 6. v. 5.) tu seras le sujet de mon admiration, comme de mon obéissance : en aimant, je m'étonnerai de la loi : *Quid tibi sum ipse, ut amari te jubeas à me, et nisi faciam, irascaris mihi?* (S.

Aug. Conf. l. 2.) Si jusqu'à ce moment, tout environné de votre aimable amour, j'ai été assez malheureux pour ignorer le bonheur d'aimer, ah! Seigneur, il n'en sera plus ainsi: *undique circumdat me amor, et nescio quid sit amor.* (S. Bonav. Stim. Amoris.) Désormais, je ne veux pas qu'il s'écoule un moment de ma vie, où je ne vous conjure de brûler mon cœur de vos divines flammes: *ô ignis qui semper ardes et nunquam extingueris! ô amor, qui semper ferves, et nunquam tepescis! accende me, accendar totus à te, ut totus diligam te.* (S. Aug. Conf. lib. 10. c. 29. & Solil. c. 29.) Désormais, tendre époux de mon âme, je reconnoîtrai que le moyen le plus sûr de vous plaire, est de se plaire uniquement en vous: *ille placet Deo, cui placet Deus.* S. Aug. in Spal. 32.

Enfin désormais, & ce sera l'occupation de toute ma vie privée, je ne respirerai que pour vous, je sacrifierai le reste de mes jours à votre service; & comme une hostie d'amour, je veux me consumer entièrement à votre gloire: *amati amabimus, ut amantes, ampliùs amari mereamur.* S. Bern.

Dans ces beaux sentimens, qu'ai-je à redouter des évènemens les plus affligeans de la terre ? ne sais-je donc pas que tout vient de la main d'un Père qui m'aime, & que je vais aimer uniquement ? *Bona & mala, vita & mors, paupertas & honestas à Deo sunt.* (Eccli. 11. v. 14.) Plein de vous, Dieu si aimable, mon cœur saura tout braver, tout renverser, tout vaincre : *paratum cor meum, Deus, paratum cor meum, paratum ad adversa, paratum ad prospera.* S. Aug. in Spalm.

Mais quelle règle, quelle mesure, quel ordre mettre à mon amour envers vous, adorable Sauveur ? je m'efforcerai de vous aimer comme votre père vous aime lui-même : *ut dilectio quâ dilexisti me, in ipsis sit.* (Jean. 17. v. 26.) Je vous aimerai comme père, comme maître, comme chef, comme époux, comme mon tout : *amemus, redamemus, amplectamur, in quantùm possumus.* Ainsi seul, ô mon Dieu, vous occuperez mon cœur, vous en épuiserez toutes les affections : *qui se nobis totum dedit, à nobis cor nostrum totum petit.* S. Bern.

En vous aimant, Seigneur, j'aurai encore le bonheur d'aimer, en vous, pour vous, par rapport à vous, tous mes frères : que mon cœur soit collé aux leurs, & que je les aime comme mon âme : telle sera désormais l'étendue de ma charité : *anima Jonathæ conglutinata est animæ David, & dilexit eum Jonathas quasi animam suam.* (1. Reg. 18. v. 1.) Quels modèles plus touchans pour moi, que ces deux amis incomparables, David & Jonathas ! Je chérirai mes frères d'un amour pur : *mandatum novum do vobis : ut diligatis invicem sicut dilexi vos.* (Joan. 13. v. 34.) D'un amour tendre : *unus quisque proximo suo placeat in bonum.* (Rom. 15. v. 2.) *Omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salvos.* (1. Cor. 9. v. 22.) *Induite vos, sicut electi Dei, sancti & dilecti, viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam.* (Coloss. 3. v. 12.) D'un amour fort : *aquæ multæ non potuerunt extinguere charitatem.* (Cant. 8. v. 7.) *Corde magno, & animo volenti.* (2. Macab. 1. v. 3.) *Si sic Deus dilexit nos et nos debemus alterutrum dili-*

diligere. (1. Joan. 4. v. 11.) D'un amour généreux : *alter alterius onera portate, & sic adimplebitis legem Christi.* (Gal. 6. v. 2.) *Suportantes invicem in charitate.* (Ephes. 4. v. 2.) D'un amour patient : *debemus .... imbecillitates infirmorum sustinere : & non nobis placere.* (Rom. 15. v. 1.) Enfin d'un amour assez grand pour qu'il n'y ait, entre mes frères & moi, qu'un cœur & qu'une âme : *erat cor unum & anima una.* Act. 4. v. 32.

Si c'est ainsi que les simples chrétiens doivent s'aimer, combien, Seigneur, je suis obligé de porter ma charité pour eux, à un degré plus sublime ! Ce sera donc à moi de donner, si l'on peut le dire ainsi, de la plénitude de mon amour, pour établir ou consolider dans la société chrétienne, les effets ineffables de cette mutuelle tendresse. Avec un cœur de mère pour chacun des membres de votre église, il faut que ce cœur, en s'épanchant, leur dise sans cesse : *idem sapiatis, eamdem charitatem habentes, unanimes, idipsum sentientes, nihil per contentionem, neque per*

inanem gloriam ; sed in humilitate superiores sibi invicem arbitrantes, non quæ sua sunt singuli considerantes, sed ea quæ aliorum. (Philipp. 2. v. 2.) La société qui se conformeroit à ces règles admirables, ne nous offriroit-elle pas l'idée du paradis sur la terre? *multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra.* (Rom. 12. v. 5) Alors J. C. vit en nous tous, & nous respirons son esprit. Oui, pénétré le premier de ces sentimens délicieux, qu'inspire un amour chrétien, je dirai sans cesse aux âmes que vous m'aurez confiées, & je leur dirai bien plus par mes œuvres, que par mes discours : *diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos, benedicite maledicentibus vobis, & orate pro calumniantibus vos.* Luc. 6. v. 27. & 28.

Ainsi, mon Dieu, je le proteste, & tel est le vœu le plus ardent de mon cœur ; oui, le zèle de votre gloire, celui du salut de mes frères, me consumera sans cesse; j'aimerai à m'occuper uniquement de votre maison mystique, des moyens d'y multiplier vos plus tendres &

plus fidèles adorateurs. Ah ! si je pouvois ouvrir le ciel, fermer l'enfer à un cœur coupable, & ramené dans votre sein par mes efforts & par mon ardeur ; si je pouvois faire des heureux, non pour le temps, qui n'est qu'une ombre, mais pour l'éternité, qui est tout ! ah! du moins, Seigneur, je consacrerai jusqu'à mon dernier soupir à cette fin noble & sublime : *zelo zelatus sum pro Domino Deo exercituum.* (3. Reg. 19. v. 10.) *Zelus domûs tuæ comedit me.* (Ps. 68. v. 10.) *Domine, dilexi decorem domûs tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.* Ps. 25. v. 8.

Frères bien-aimés, qui que vous puissiez être, quelque part que vous ayez reçu la naissance ; membres précieux de notre auguste chef, objets continuels de ses complaisances ; troupeau fidèle, où je retrouverai parens, amis, patrie, tout ce que j'eus de plus cher au monde ; ah ! mon cœur ne battra plus que pour vous faire aimer la vertu : mais tout en confondant les rangs, les conditions, sans acception humaine & orgueilleuse des personnes,

néanmoins ce sera surtout aux petits, aux derniers citoyens, aux plus pauvres, aux plus jeunes que je donnerai, avec une parfaite effusion d'amour, mes soins, mes fatigues & mes peines.

En consacrant mes veilles, ma santé, ma vie toute entière au salut de mes frères, j'aurai la plus vive compassion pour leurs besoins temporels. Pauvres, les amis de mon Dieu, vous allez devenir à jamais les bien-aimés de mon cœur ; il n'y aura rien que je ne tente pour adoucir vos maux : dans votre sein, dans vos tristes chaumières, en essuyant vos larmes, ou pleurant avec vous, je passerai les plus doux momens de ma vie. Je crois que c'est surtout aux prêtres de la nouvelle alliance, aux disciples d'un Dieu, le sauveur de tous les pauvres, & leur consolateur si onctueux, si admirable ; oui, je crois, & je croirai toute ma vie, que c'est surtout à moi que l'esprit saint disoit, dans la personne du jeune Tobie : (c. 4. v. 9.) *quomodò potueris, ita esto misericors : si multùm tibi fuerit, abundanter tribue ; si exiguum tibi fuerit, etiam*

exiguum libenter impertiri stude ; . . . . quoniam eleemosina ab omni peccato & à morte liberat.

PAUVRETÉ ÉVANGÉLIQUE.

MAIS pour être plus utile aux indigens, ne dois-je pas en quelque sorte le devenir moi-même ? La pauvreté évangélique doit avoir tant de prix pour le ministre d'un Dieu qui n'avoit pas sur la terre où reposer la tête ! Dans le désir d'acquérir cette austère vertu, je ne m'arrêterai point à peser ses avantages pour le simple laïque : *Beati pauperes spiritu, quoniàm ipsorum est regnum cœlorum.* (Matth. 5. v. 3.) Mais je considérerai l'absolu dénuement où doit vivre & mourir le disciple de l'homme-Dieu : *Omnis qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest esse meus discipulus.* (Luc. 14. v. 33.) *Non satis est verè clericus, quem non ditat titulus paupertatis.* (Phil. Abb. de Instit. Cleric. c. 41.) Ah ! Seigneur, que je sois donc désormais, & dans un état plus saint que vos premiers fidèles, aussi mort qu'ils le furent à toutes les jouissances de la terre : *tanquàm nihil*

habentes. (2. Cor. 6. v. 10.) Qu'aucune position, dans la suite, quelque riante qu'elle fût au premier coup d'œil, ne m'ôte jamais la pauvreté du cœur : *Sunt qui rebus abundant, sunt tamen pauperes spiritu : quia licet affluant divitiis, corda tamen nolunt apponere.* Hug. à S. Vict. l. 2. de Claustro Animæ, c. 9.

Mais si je suis assez heureux pour ne sentir en mon âme, qu'un parfait & généreux détachement, rougirois-je de manifester ces goûts saints, dans tout ce qui m'appartiendra, ou m'entourera sur la terre ? *Qui pauper venit, & discipulos divites aspernatur.* (S. Cypr. de Nat. Christi.) La pauvreté du cœur annonce celle du corps, & celui-là sans doute se flatteroit en vain de posséder cette glorieuse qualité, qui ne se refuseroit aucune des commodités de la vie : *Qui pauperes esse volunt, eo tamen pacto ut nihil eis desit, & sic diligunt paupertatem, ut nullam inopiam patiantur.* (Id. Serm. 4. in Adver.) Que je serois heureux, ô mon Dieu, de conserver en moi l'honorable & si parfait dépouillement, qui faisoit dire à l'un de vos plus fidèles & de vos plus saints amis : *Quasi sacerdos & levita, nu-*

dus nudam crucem sequar. Hier. Epist. ad Nepot.

Mais d'ailleurs en franchissant le seuil du sanctuaire, n'ai-je pas foulé, comme un grain de poussière, tous les biens d'ici-bas ? *Dominus pars hæreditatis meæ & calicis mei.* (Ps. 15. v. 6.) Quel objet pourroit encore faire soupirer mon cœur, quand Dieu devient son partage ? *Homo cujus est Deus, quid amplius quærit !* (S. Cypr. de Ascens. Dom.) Illustre Paul, modèle des bons prêtres, vous avez tracé le cercle de nos jouissances, dans celui de nos besoins : *Habentes alimenta, & quibus tegamur, his contenti sumus.* (1. Tim. 6. v. 8.) Rien en propre ici-bas pour vos clercs, parce qu'ils ont tout dans le ciel, ô mon Dieu ! quand ils vous possèdent : *Qui nihil suum norunt, quia sanctis omnia Deus.* S. Amb.

D'ailleurs l'église, en veillant à ma subsistance, voudroit-elle flatter ma délicatesse, ma sensualité, ma mollesse ? Non, sans doute ; tout ce qui, des dons qu'elle me fait, excède mon nécessaire, devient comme un dépôt sacré, dont je suis comptable à tous les malheu-

reux : *Si, testimonio veritatis, in ignem æternum mittitur qui sua pauperibus non dedit, ubi, quæso, mittendus est, qui bona pauperum vel ecclesiæ rapuit aut fraudavit?* (Pet. Bles. Ep. 1. ad Aurob. Epis.) Eh! voilà quel seroit mon crime, en m'accordant un honteux superflu sur les biens que l'église me confie. Qu'à cet égard mon devoir se trouve fidèlement, énergiquement exposé dans l'illustre Prosper : *Non nobis, sed aliis possidere, nec habendi cupiditate ecclesiæ facultates ambire, sed eas pietate subveniendi suscepisse.* Lib. 2. de Vit. Cont. c. 9.

Ainsi je m'engage à m'interdire tout ameublement riche, tout vêtement élégant, éclatant, inutile : je m'efforcerai de retrancher, même sur les goûts les plus innocens. Pourrois-je me souffrir un appartement riche, ou mille petites commodités ! Hélas ! les murailles sont insensibles ; & tous les jours, & à tous les momens de leur languissante & douloureuse existence, les membres de J. C. glacés par le froid, sont comme sans mouvement & sans vie ! Si dans ce siècle de deuil & de persécution pour l'église, il m'étoit

permis de reprendre habituellement l'habit de ma profession, je n'en porterois jamais d'autre ; mäis quelle qu'en soit la forme, je prendrai toujours l'étoffe la moins chère, la plus commune & la plus sombre.

CHASTETÉ SACERDOTALE.

NOUVEL & inestimable avantage de cette pauvreté toute sainte, elle sera, dans moi, la compagne & la conservatrice de cette autre vertu que nous portons ici-bas dans des corps de boue, & qui nous rend semblables aux anges. Aurai-je jamais une assez grande, assez sublime idée de la chasteté ? *Qui castitatem servavit, angelus est ; qui perdidit, diabolus.* Ah ! Seigneur, je frémis, ma main tremble, en écrivant ces mots, qui seront à jamais présens à ma mémoire & à mon cœur : *Soli, qui puram agunt vitam, verè sunt Dei sacerdotes.* Je n'oublierai donc point que cette fleur du ciel fait la gloire & le plus bel ornement des clercs : *Proprium ac præcipuum clericorum ornamentum.* (S. Clem. lib. 4. Strom.) Je veux désormais la placer

dans mon estime, dans mon respect, au-dessus de tous les avantages. *Omnis ponderatio non est digna continentis animæ.* (Eccli. 26. v. 20.) Je n'ignorerai plus, mon Dieu, que vous ne voulez pour bien-aimés, pour apôtres & pour disciples, que des serviteurs parés d'une extrême pureté : *Qui nullo carnis contagio contaminati, plenâ mentis & corporis castitate præfulgeant.* Pont. Bib. Apoc.

D'un autre côté je veux tout faire, pour ne l'altérer jamais dans mon cœur, cette vertu précieuse, mais conservée dans un vase si fragile. Sur ce point le passé ne me rassurera pas : *Neque in præteritâ castitate confidas.* (S. Hier. Ep. ad Nepot.) Veillant sévèrement sur tous mes sens, évitant avec un soin extraordinaire, les liaisons tendres & sensibles avec les femmes, quelque saintes & spirituelles qu'elles puissent être, ne me trouvant que rarement avec elles, jamais seul à seul, que dans une absolue nécessité, & encore n'y demeurant que le moins de temps possible, j'y conserverai religieusement le

souvenir de cette maxime effrayante & trop juste : *Amor spiritualis generat affectuosum, affectuosus obsequium, obsequiosus familiarem, familiaris carnalem.* S. Aug.

Je m'appliquerai, comme donnés à moi-même, les sages conseils de Jérôme à son cher Népotien : malheur à qui les jugeroit minutieux, quand il ne faut que sonder son propre cœur, pour apprécier le mérite des détails où descend le célèbre solitaire de Bethléem. D'après lui, ce ne sont pas seulement mes sens, c'est mon appartement même que je dois surveiller, où je ne dois admettre aucune de ces personnes propres à blesser la pureté de mon âme : *Hospitolium tuum, aut rarò, aut nunquam mulierum pedes terant. Omnes puellas & virgines Christi, aut æqualiter ignora, aut æqualiter dilige : ne sub eodem tecto mansites . . . . . memento semper, quòd paradisi colonum de possessione suâ mulier ejecerit.*

Le temps de la maladie n'est pas un temps de repos, un temps libre de tant de précautions sévères, indispensables : au contraire,

elles doivent alors redoubler : *ægrotanti tibi quilibet sanctus frater assistat, et germana, vel mater, aut probatæ quælibet apud omnes fidei : quod si hujusmodi non fuerit consanguinitatis castimoniæ que persona, multas anus nutrit ecclesia, quæ & officium præbeant, & beneficium accipiunt ministrando, ut infirmitas quoque tua fructum habeat eleemosynæ. Scio quosdam convaluisse corpore, & animo ægrotari cœpisse. Periculosè tibi ministrat, cujus vultum frequenter attendis.* Si mon ministère m'appelle auprès d'une personne du sexe, le saint docteur s'offre d'éclairer mes pas : *Si propter officium clericatûs, aut vidua à te visitatur, aut virgo, nunquam domum solus introeas : . . . . solus cum solâ absque arbitro vel teste non sedeas : . . . caveto omnes suspiciones, & quidquid probabiliter fingi potest, ne fingatur, antè devita.*

Ah ! surtout avec quelle juste rigueur l'homme de Dieu proscrit ces honteuses complaisances, tous ces petits dons, ces billets af-

fectueux,

fectueux, toutes ces attentions, toutes ces misérables bagatelles, dont le terme est trop souvent d'aveugler l'esprit, & d'amollir le cœur de la manière la plus pernicieuse : *Crebra munuscula, et sudariola, et fasciolas, et vestes ori applicatas, ac degustatos cibos, blandas que et dulces litterulas sanctus amor non habet. Mel meum, lumen meum, meum desiderium, omnes delicias et lepores, et risu dignas urbanitates, et cæteras ineptias amatorum, in comediis erubescimus, in sæculi hominibus detestamur; quantò magis in monachis et in clericis, quorum et sacerdotium præposito, et præpositum ornatur sacerdotio.*

Si je ne puis donc conserver l'angélique vertu de la pureté, sans un combat violent, sans une réserve continuelle, j'éviterai d'abord de ménager la chair, toujours prête à porter l'esprit à la révolte : *Incrassatus est... et recalcitravit.* (Deut. 32. v. 15.) J'éviterai les festins, ennemis de la chasteté : *Difficile inter epulas servatur castitas, dapibus et epulis inimica.* (S. Ephrem. de Cast.) Je

m'interdirai l'abondance & la delicatesse des viandes : *Abundantia ciborum, fomenta vitiorùm :* (S. Bonav.) *Damna gulæ, carnis luxuria. Ubi saturitas, ibi libido dominatur.* (S. Hier.) Je fuirai la vie lâche, efféminée, oisive : *Luxuria citò decipit hominem otiosum.* (S. Bern. de Modo benè Vivendi.) Je serai fidèle à l'oraison, pour me remplir l'esprit de bonnes pensées, & le cœur de saintes affections. *Pudicitiæ præsidium atque tutamen est oratio.* (S. Greg. Nyss. de Orat. 1.) Je ferai, dans mes courts momens de loisir, mes délices de la solitude ; je fuirai ces assemblées profanes, capables de corrompre les personnes les plus saintes. *Inter tantas illecebras voluptatum, etiam ferreas mentes libido domat.* (S. Hier. Ep. 13.) A la place d'une vie délicate & molle, je m'assujettirai à un genre de vie pénible & dur ; *Pertimescit Satanas piorum vigilias, jejunia, voluntariam paupertatem.* In Vitâ S. Antonii.

Reine des anges, Vierge d'une incomparable pureté, vous daignerez protéger & garantir mon âme : *Hanc enim pulcherrimam,*

pretiosissimam et incorruptibilem possessionem patrocinio suo conservat. Pain des anges, manne des vierges, froment des élus, vous alimenterez, sanctifierez mon cœur : *Frumentum electorum, et vinum germinans virgines.* Amour sacré, vous serez mon égide ; *Sine charitate, nec pretium habet castitas, nec meritum.* (S. Bern. Ep. 42.) Église, ma tendre mère, vous me suggérerez encore un moyen précieux, vous placerez sur mes lèvres une si touchante prière ! *Ure igne sancti spiritûs renes nostros et cor nostrum, Domine, ut tibi casto corpore serviamus et mundo corde placeamus.* Orat. Eccles.

MORTIFICATION.

ICI, mon Dieu, je dois reconnoître que la mortification chrétienne sera pour moi comme la sauve-garde & la protectrice de la plus délicate & de la plus difficile des vertus de mon sacerdoce. Apôtre des nations, c'est surtout aux prêtres de l'Agneau, que vous aurez voulu dire : *Si secundùm carnem vixeritis, moriemini : si autem spiritu facta carnis*

mortificaveritis, vivetis. (Rom. 8. v. 13.) Je travaillerai, toute ma vie, à assujettir ma chair par les privations & par les souffrances, & à reprimer ses mouvemens : dans la personne d'un prêtre, quelle hostie agréable à Dieu, que l'immolation de soi-même ! *Sacrificate Deo sacrificium justitiæ : quid enim justius, quàm unusquisque se ipsum puniens mactet.* S. Aug. in Ps. 4.

En estimant la pénitence, je rechercherai soigneusement les moyens de la pratiquer : j'étudierai ses motifs ; je serai ravi de trouver les occasions de me faire violence : *tantùm proficies, quantùm tibi ipsi vim intuleris.* (Imit. Chris. lib. 1. c. 25.) Je me garantirai contre le contagieux exemple des hommes immortifiés : *sapientia nôn invénitur in terrâ suaviter viventium.* O sauveur, mon sublime & divin modèle, je veux rester inséparablement attaché près de vous à la croix : *Christo confixus sum cruci.* (Gal. 2. v. 19.) Dans une sainte & trop juste indignation contre cet esclave sensuel, contre ce serviteur incommode auquel mon âme est unie, quelquefois je lui retrancherai de son nécessaire,

pour l'affoiblir, & pour le tenir dans une profonde dépendance : *qui delicatè .... nutrit servum suum, postea sentiet eum contumacem.* Prov. 29. v. 21.

MORTIFICATION INTÉRIEURE.

DE la mortification du corps, je dois m'élever à celle de mon humeur & de mes inclinations : *hoc enim sentite in vobis, quod & in Christo Jesu.* (Philipp. 2. v. 5.) *Spiritu ambulate .... non quæcumque vultis illa faciatis.* (Gal. 16. v. 16, 18.) Cette humeur & ces penchans ne sont-ils pas la source de tous les déréglemens du cœur ? Je ne les écouterai donc jamais ces ennemis domestiques : *debitores sumus non carni, ut secundùm carnem vivamus.* (Rom. 8. v. 12.) *Qui sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis & concupiscentiis.* (Gal. 5. v. 24.) Oui, mon Dieu, j'abattrai, j'affoiblirai la chair : *nisi carnem .... attriveritis, mortificare passiones non poteritis.* (S. Epiphan.) Je retrancherai tous les plaisirs sensuels : *quod enim delectat exteriùs, hoc maximè hominis interiora corrumpit.* (S. Leo. Serm. 1. de

Jejun. Pentecost.) J'étoufferai dès leur naissance mes cruels & secrets adversaires : *dùm parvus est hostis, interfice, ut nequitia elidatur in semine : allide parvulos ad petram.* (S. Hier.) Jamais ni paix, ni trève avec aucun d'eux : *nisi enim calcati fuerint, calcabunt nos : nisi premantur, opprimant nos.* (S. Bern. Serm. de Ascensione.) A leur égard, toujours sûr mes gardes, je m'armerai de la plus grande défiance : *ut formidini subjaceant etiam substratæ.* S. Greg. Past. p. 2. c. 6.

J'attaquerai plus opiniâtrement & plus vigoureusement, entre mes passions, celle qui est comme la source & le soutien des autres : *validioribus enim superatis, celerem de residuis habebit facilemque victoriam.* (Cass. Col. 5. c. 11.) Enfin, dussent-elles, ces passions funestes, me sembler absolument éteintes, je ne me reposerai point, parce qu'elles renaissent toujours durant cette déplorable vie : *putata enim repullulant, & effugata redeunt, & reaccenduntur extincta, & sopita denuò excitantur.* (S. Bern. Serm.

56. in Cant.) Ce pénible, mais si heureux travail me procurera les fruits précieux de la victoire : *renitendo passionibus, invenitur pax cordis.* (Imit. Chris. l. 2. c. 6.) L'esprit & le cœur dans le ciel, jamais, mon Dieu, je ne combattrai seul : *Dominare in medio inimicorum tuorum.* (Ps. 109. v. 2.) Fortifié de votre grâce, pourquoi ne deviendrois-je pas invincible ? *persequar inimicos meos & comprehendam illos : et non convertar donec deficiant.* (Ps. 17. v. 38.) Je me dégagerai toujours davantage de l'esprit propre, pour me revêtir du vôtre : *nemo receptaculum spiritûs sancti efficitur, nisi spiritu suo primitùs evacuetur.* (S. Greg.) Je frémirai du danger pressant qu'encourroit mon salut, si je ne renonçois à mon propre jugement ! *perniciem æternam evadere impossibile est quemquam judicio proprio confidentem.* Cass. Coll. 16. c. 1.

Après avoir soumis mon jugement, il me restera d'enchaîner ma volonté : je ne réglerai, jamais sinon sous l'autorité, sinon d'après les avis de l'ange conducteur de mon âme, mes

emplois, mes occupations, mes études, mes délassemens : *nec sibi ipsi, quid expedit, eligit, qui gubernationem suam alteri tradit.* (S. Basil.) J'ensevelirai, j'anéantirai mon vouloir : *sepulchrum voluntatis obedientia.* (S. Joan. Clim. Grad. 4.) Propre volonté, si séduisante & si féconde en maux terribles, je t'abjure pour jamais : ah ! que d'infortunés, que de victimes, que de dupes tu multiplies tous les jours ! *facit ut bona nostra, bona non sint* : (S. Bonav.) *Ipsa bona in peccatum convertit.* (S. Bern. de Ord. Vitæ.) *Sola deinceps damnare potest animas nostras.* (Ibid. de Dupl. Bap.) Je me propose de me déplaire tout entier à mes propres yeux, pour parvenir, Seigneur, à la gloire si douce & si belle de vous être agréable : *totus displiceas tibi, ut totus possis Deo placere. Nemo enim illi placet, nisi qui sibi met ipsi displicet.* S. Bern. Serm. de Miser. Human.

Je mortifierai mon imagination, par le rétranchement sévère de toute idée vaine & inutile : *ne dederis in illis* (*phantasiis*) *cor tuum.* Eccl. 34. v. 6. Je mortifierai ma mé-

moire, par l'oubli parfait du peu de bien que j'aurois pu faire : *quæ quidem retrò sunt obliviscens.* Philipp. 3. v. 13.

MORTIFICATION DES SENS.

JE fermerai mes yeux à tous les objets défendus, & souvent même aux objets indifférens & sans danger : *quaqua versum nullâ curiositate, quin potiùs necessitate aspicit.* (S. Bern. Serm. Hon. Vit. c. 9.) *Noli circumspicere in vicis civitatis, nec observaveris in plateis illius.* (Ibid.) Je ne fixerai la vue que sur les objets propres à m'élever vers vous : *ne forte videat, unde tentetur post modum.*(S. Bonav. Instit. Novit. p. 1. c. 14.) Que jamais le regard d'aucune créature ne profane des yeux qui doivent vous contempler un jour, ineffable & adorable beauté, qui êtes mon Dieu, mon sauveur, & mon rémunérateur suprême : *oculis Christum spectaturis, nihil dignatus est aspicere.* S. Hier. Ep. 4.

Je mortifierai le sens de l'ouie, en ne prêtant jamais l'oreille à des paroles inutiles : *cave tibi & attende diligenter auditui tuo.*

(Eccl. 13. v. 16.) J'éviterai tout entretien qui pourroit m'inspirer de l'estime pour moi-même : je me remplirai d'un saint dégoût pour les nouvelles du siècle : *sit tibi amarus sapor, mundanarum fabularum narratio.* (S. Ephre.) *Sæcularia loquentes declina.* (S. Nil.) Je n'entendrai parler qu'avec peine de tout ouvrage romancier, de toute aventure fabuleuse, inventée pour insinuer plus sûrement le poison dans le cœur : *aures diligenter sapiamus, ne vanas fabulas audiamus.* (S. Chrys. Hom. 5. in Gen.) *Quid enim nobis cum fabulis?* (S. Ambr. in Offic. c. 20.) Je m'interdirai tout ce qui ne peut servir qu'à satisfaire l'oreille : *ab omnibus oculorum atque aurium illecebris se abstineant.* (Conc. Cabill. sub Carolo Magno.) Augustin, vous me donnez, sur cette réserve, une leçon si frappante ! *voluptates aurium tenaciùs me implicaverant, & subjugaverant ; sed resolvisti & liberasti me.* (Confess. lib. 10. c. 1.) Enfin, mon Dieu, je l'espère, aidé de votre grâce, que tout ce que je pourrois entendre de plus agréable à mes sens me deviendra comme insupportable, s'il ne con-

tribue à me rendre un plus vertueux prêtre : *Nil audiam suave, nisi quod alit animam melioremque reddit.* Lact. lib. 4. Inst. c. 2.

Vous attendez de moi plus de sacrifices, & pour vous plaire, & pour me punir, & pour m'éprouver : je renonce d'avance à tout plaisir que je pourrois quelquefois prendre & même innocemment dans les odeurs agréables : elles amolliroient mon âme, & seroient les amorces de la volupté : *ad libidines & voluptates impellunt, ac generosos mores effeminant.* (S. Clem. Alex.) Loin de m'amuser à cueillir les fleurs, à flairer leur parfum, je ne m'occuperai qu'à méditer cette maxime de mes pères dans la foi : *Sudariola, chirothecæ, vestes aut alia odoribus delibuta clericali modestiæ non conveniunt : has igitur vanitates vitando, odorem illum habere studeant, de quo Paulus scribit : Christi bonus odor sumus in omni loco.* (Synod. Auximarai 1593.)

Enfin mortifié de la sorte dans tous mes sens, quel esprit porterai-je à la table, sinon celui d'une sévère & constante réserve

sur mes goûts ? *Ad alimenta tanquam ad medicamenta ; ad cœnam tanquam ad tormentum.* (S. Bern. Serm. Hon. Vitæ.) *Hoc me docuisti, ut quemadmodùm medicamenta sic alimenta sumpturus accedam.* S. Aug. Confes.

HUMILITÉ.

JE ne puis me dissimuler, Seigneur, que cette mortification universelle, ce crucifiement de tout moi-même concourra sans doute & bien efficacement à me rendre & à me conserver pur & chaste à vos yeux : mais oublierois-je que la gloire d'un bon prêtre, comme la fidèle gardienne de la chasteté, est cette humilité, dont vous fûtes ici-bas, pour vos disciples, un si beau, si admirable modèle ? *Evanuerunt in cogitationibus suis........propterea tradidit illos Deus in passiones ignominiæ.* (Rom. 1. v. 21. 26.) *Per humilitatis custodiam servanda est munditia castitatis.*

Plein d'ardeur désormais pour une vertu que vous avez tant aimée, il faut que j'aime les abjections, que je me plaise dans mes infirmités, jusqu'à pouvoir dire avec un de vos plus généreux serviteurs : *Libenter gloriabor*

in

in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi. (2. Cor. 12. v. 9.) Sainte vertu d'humilité, je t'inspirerai à tous mes frères, je leur ferai admirer ta beauté, & tout ce qui te rend aimable : *Omnes autem invicem humilitatem insinuate.* (1. Pet. 5. v. 5.) Considérant comme un grand bonheur & une grâce singulière les occasions de m'humilier, je les embrasserai avec joie, j'en ferai un édifiant usage : *Per omnia sentiens humiliter, humilibus que consentiens.* (Pet. Bless. de Instit. Episc.) Je m'estimerai comme un néant devant votre majesté redoutable : *Substantia mea, tanquam nihilum antè te.* (Ps. 38. v. 6.) Je reconnoîtrai toujours que de moi-même je n'ai rien, je ne suis rien, je ne puis rien, pas même avoir une bonne pensée : *Non quod sufficientes simus cogitare aliquid à nobis, quasi ex nobis.* (2. Cor. 3. v. 5.) *Nemo habet de suo, nisi mendacium & peccatum.* Conc. Arausic. 2. 22.

Je m'abaisserai toujours davantage, en raison des misères de mon âme, & comme l'op-

probre, comme l'ignominie de la terre : *Opprobrium hominum & abjectio plebis*; (Ps. 21. v. 7.) comme un ver de terre, qu'on doit fouler aux pieds : *Ego autem sum vermis et non homo.* (Ibid). Loin de me laisser éblouir par l'éclat des louanges, ah ! mon Dieu, je dirai toujours de cœur, avec vos saints : *Qui me laudant, me flagellant.* (S. Ign. ad Trallicen.) Détrompé pour jamais de toutes ces vaines & puériles idées qui me donnoient de l'estime pour ma personne, je répéterai souvent avec un des écrivains les plus humbles de votre doctrine : *Omnis propria reputatio, omnis æstimatio quantulacumque minima, in valle nihileitatis meæ submergatur & pereat in æternum.* Imit. Christ. lib. 3. c. 8.

Pour enraciner cette toute-puissante humilité dans mon cœur, je prendrai un plaisir secret à tout ce qui paroîtroit en moi de plus humiliant : *Pro me autem nihil gloriabor, nisi in infirmitatibus meis.* (2. Cor. 12. v. 5.) Je m'estimerai très-heureux de connoître en moi de quoi m'anéantir à mes propres yeux : *Bonum mihi, quia humiliasti me.* (Ps. 118. v.

71.) J'irai, en quelque sorte, & selon les règles de la prudence évangélique, & de l'honneur dû à mon caractère, oui, j'irai jusqu'à me rendre petit, méprisable à mes frères, pour votre amour, ô mon Dieu ! *Vilior fiam plus quàm factus sum, & ero humilis in oculis meis.* (2. Reg. 6. v. 22.) Je ne me traiterai moi-même qu'avec un juste dédain, toujours les yeux fixés sur mon divin modèle : *Sic abbreviavit se, sic humiliavit se, sic exinanivit se Deus majestatis, ut et vos similiter faciatis.* (S. Bern. Serm. 1. in Nat. Dom.) Que je serai donc parfaitement heureux, lorsque la pratique des actions les plus humiliantes m'aura procuré cette divine science, le mépris de moi-même ! *Hæc est altissima et utilissima lectio, vera sui ipsius despectio.* Imit. Christi, lib. 2. c. 2.

Mais ne dois-je pas encore davantage, moi, disciple d'un Dieu qui ne voulut être connu pendant sa vie que sous un extérieur humilié, que sous des qualités abjectes : *Formam servi accipiens.* (Philip. 2. v. 7.) *Vidi-*

nus eum...despectum et novissimum virorum. (Isa. 53. v. 2. 3.) Je me réjouirai dans l'humiliation, au lieu de ressembler plus longtemps à ces insensés, dont votre Augustin nous parle : *Qui non erubuerunt de iniquitate, et erubescunt de humilitate.* (S. Aug. l. 50. Hom. 40. c. 4.) Loin de m'excuser jamais, je serai toujours le premier à m'accuser : *Qui non excusationem ruinosâ elatione inquirunt, sed salubri humilitate suscipiunt accusationem sui.* Je serai ravi, Seigneur, que mon humiliation paroisse, & non mon humilité : *Verus humilis vilis vult reputari, non humilis prædicari.* (S. Bern. Serm. 16. in Cant.) Au lieu de ressentir de la peine des mépris dont on m'accableroit, je les aimerai, je les souffrirai en paix & avec joie : *Ama,* je le dirai souvent à mon âme, *Ama nesciri & pro nihilo reputari.* Imit. Christ. lib. 1. c. 2.

MODESTIE SACERDOTALE.

SI la modestie est comme la sœur & l'inséparable compagne de l'humilité, si le Sauveur fut de ces deux vertus le plus par-

fait modèle; *obsecro vos per mansuetudinem & modestiam Christi*; (2. Cor. 10. v. 1.) ah! quelle obligation n'ai-je pas, comme ecclésiastique, de devenir véritablement modeste? Mais peut-il se trouver une règle plus détaillée, sur la manière de pratiquer cette aimable qualité de J. C., que celle même du grand Saint Augustin : *In incessu, statu, habitu, et omnibus motibus vestris nihil fiat, quod cujusquam offendat aspectum, sed quod vestram deceat sanctitatem.* J'aurai un maintien composé, sans affectation : *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus : Dominus propè est.* (Philipp. 4. v. 5.) *Sit purus ac simplex : studium desit atque affectatio, nihil enim fucatum placet.* (S. Amb.) Comme disciple & enfant de Marie, la mère des prêtres, j'oserai devenir l'émule de la plus modeste des vierges; *Obsecro, si Mariam diligitis, si contenditis ei placere, æmulamini modestiam ejus.* (S. Bern. Serm. in Assumpt. de Verb. Apost. 12.) Je me pénétrerai donc d'une profonde estime, pour une vertu, le partage des chrétiens parfaits :

In viris perfectis est, consummatæ que virtutis, pour une vertu, l'ornement de toutes les autres : *reliquas animi dotes illustrat & exornat* ; (S. Isid. Pelus. lib. 2. Epist. 28.) pour une vertu, l'un des principaux fruits de l'esprit saint : *fructus autem spiritûs .... modestia* ; (Gal. 5. v. 23.) pour une vertu, la source de mille trésors : *dives est apud Deum modestia, apud quem nemo dives est* ; (S. Amb. 1. Off. 18.) pour une vertu dont les fins sont si belles : *finis modestiæ timor Domini, divitiæ & gloria, & vita* ; (Prov. 22. v. 4.) pour une vertu, l'objet continuel des sollicitudes d'un bon prêtre : *sollicitudo prima ad hoc tendere debet, ut exteriorem hominem componat sacerdos.* Conc. Hilde. c. 19.

Mais comment composer en moi l'homme extérieur, l'ecclésiastique modeste ? ne seroit-ce pas un grand tort que d'oser traiter de minuties cette série de sages précautions que vos serviteurs, les plus remplis de vos divines lumières, n'ont pas dédaigné de me tracer ?

Caput teneatur rectum, ad neutrum latus deflectendo. S. Ignat.

Ne manu, mentum sustentent: si os loquitur, caput non agitetur. S. Clem. Alex. Pædag.

Oculi ne vagentur. S. Bonav. de Profec.

Videre sine defixione oculorum. Idem. Specul.

Labia nec nimis compressa, nec nimiùm deducta. S. Ignat.

Sibili et digitis expressi soni vitandi sunt. S. Clem. Alex.

Oscitationes sunt instabilia animæ fastidia. Idem.

Stultus in risu extollit vocem suam; sapiens autem vix tacitè ridebit. Idem.

Vultus serenus. S. Bern. de Consid.

Quandam in facie hilaritatem prætendens. Idem. Serm. de Honest. Vitæ. c. 6.

Ne pedes sæpè permutes, aut sæpè movearis: hoc enim signum est levitatis. S. Clem. Alex. Pædag. lib. 2. cap. 7.

A notabilibus corporis seu membrorum extensionibus, quæ non sine quâdam inhonestate fieri solent, omninò abstineant. S. Bonav. Specul. 1. cap. 24.

Déjà, Seigneur, je me suis rétracé, pour me l'approprier, le reste de ma vie, tout le mérite de la pauvreté évangelique ; mais indépendamment de cette vertu vraiment sacerdotale, que ne me prescrit point, dans mes habits, l'aimable & si touchante modestie ! *ex visu cognoscitur vir, ... amictus corporis & risus .... enuntiant de illo.* (Eccle. 19. v. 26, 27.) Vêtemens riches, éclatans, qui respirez la molle délicatesse, vous m'êtes interdits pour jamais : *clericos qui se splendidis vestibus exornant, corrigere oportet.* (Con. Nicæn. 2. art. 8. 16.) *Non sint magnificæ aut pretiosæ clericorum vestes : à sericis vestibus abstineant.* (Syn. Placentia. an. 1570, & Concilia Florent. Mogunt. Mediol. Bituric. Burdigal. &c.) J'éviterai encore avec le plus grand soin, tout ce qui, dans mon extérieur, pourroit ressentir la singularité, l'air du monde, & tenir de la mode du siècle : *per immoderatum cultum caveant deshonestare religionis dignitatem.* Conc. Aquisgr. cap. 129.

En proscrivant tout excès dans la propreté, je m'éloignerai aussi d'une affectation coupable, repoussante, à porter des habits sales, ou déchirés : *ne aut studiosiùs exquisita cultûs elegantia, aut nimis abjecta negligentia & affectatæ sordes appareant.* (Conc. Mediolan.) Règles précieuses, que les saints m'ont données, jamais vous ne cesserez d'être présentes à ma mémoire : *totus clericalis vestitus ostentationem, luxum & quidquid novum, inane, exquisitum, sumptuosum est, nesciat.* (Synod. Nucerin. an. 1606.) *Non minùs ex honesto habitu, quàm ex honestis moribus (modestia) ostenditur.* (Synod. Veron.) Illustre évêque de Genève, si la modestie donna tant de grâce à tous vos pas, s'ils furent autant de saintes prédications, s'il vous suffisoit de marcher dans les rues d'Annecy, pour porter vos enfans spirituels à la vertu, regarderois-je comme de peu d'importance les conseils des amis du Seigneur, pour faire briller, jusques dans le marcher, la vertu de la modestie ?

Nec cursim ambulare honestum arbitror, nisi cùm causa exegerit alicujus periculi, vel justa necessitas. S. Amb. 1. Offic. 18.

In incessu, sive domi, sive foris, gravitatem et modestiam præseferant: non contentiùs ambulent. Acta Eccles. Mediol. de Institut. Semin. part. 3. cap. 5.

Honestas requirit ut non impetuosis gressibus ambulent. S. Bonav. Specul. part. 1. cap. 13.

Ne plantas humidior via spargat, vix terræ exprimunt vestigia: hos magis sponsos existimo, quàm clericos. S. Hieron. Epist. ad Eustach.

Non fractis gressibus ambulant: sine modulatione gressuum incedunt: studium desit atque affectatio. S. Bonav.

Sine ventilatione brachiorum, sine gesticulatione scapularum; non rectâ cervice, non prominente pectore, non inclinato capite. S. Bern.

Sit in incessu honestas; nihil petulantiæ, nihil arrogantiæ in incessu appareat. S. Isid. Hispal. de Contemp. Mundi.

Vierge sainte, quand le Seigneur considère & semble compter vos pas avec complaisance, n'est ce pas vous surtout qui devez ici me servir de modèle ? *quàm pulchri sunt gressus tui . . . . filia principis.* (Cant. 7. v. 1.) N'est-ce pas votre exemple qui doit m'animer à m'écarter de ceux dont parle le prophète ? *non est judicium in gressibus eorum.* Isa. 59. v. 8.

Je viens, Seigneur, d'esquisser le tableau des vertus principales, dont l'acquisition & la conservation seront l'étude de toute ma vie : mais dans la réforme de tout moi-même, il est indispensable que je règle toute ma conduite extérieure, miroir fidèle de mes pensées & de mes sentimens.

LIAISONS PARTICULIÈRES.

CULTIVERAI-JE cette douce & bienfaisante amitié, qui répand tant de consolations & de charmes sur la vie ? Je dois d'abord éviter ces liaisons trop vives, ces affections trop ardentes, qui, troublant, altérant la paix du cœur, distrayant du sentiment

habituel de la présence de Dieu, nuisent d'ailleurs à la charité commune que nous nous devons les uns aux autres : *qui majori charitatis habitu est affectus erga fratrem, injuriam facit charitati publicæ & communitati.* (S. Basil.) Combien d'imperfections, de défauts, de vues tout humaines décèlent souvent ces amitiés particulières ! Vos amis, ô mon Dieu ! les avoient sans doute en vue, ces inconvéniens d'une union trop sensible, quand ils nous ont dit : *Lex dilectionis partiales amicitias non admittit.* (Id.) *Familiaritates ejusmodi haud exiguum detrimentum pariunt animæ.* (S. Ephrem.) Ils furent exempts de ces taches honteuses, ils furent beaux, purs, agréables à vos yeux, ces nœuds aussi tendres qu'innocens, ces nœuds étroits & tout angéliques, qui, unissant Paul à Timothée, Basile à Grégoire, Augustin à Alype, Sixte à Laurent, François de Sales à l'évêque du Bélay, nous ont montré, aux différentes époques de l'église, les modèles d'une amitié chrétienne, sacerdotale.

Me

Me faisant un devoir sacré de n'aimer, après eux, que selon l'ordre, la mesure, le sentiment avec lesquels ils aimèrent, j'aurai un petit nombre d'amis dans ma profession, ce seront les prêtres les plus fervens. Nos entretiens nous seront mutuellement salutaires : je tâcherai de ne parler avec eux que des amabilités de la vertu, que des qualités & du bonheur d'un saint prêtre, que de l'obligation où nous sommes, dans le sanctuaire, de vivre comme des anges, en hommes d'oraison & de prières continuelles. Ces épanchemens innocens seront pour moi comme autant de prédications, d'exhortations éloquentes, pour atteindre à la perfection de mon état. Je n'écouterai point avec indifférence les paroles d'un ami consumé des feux du saint amour : je ne laisserai point tomber sans fruit cette semence précieuse : je me dirai pour elle, comme pour la parole de Dieu même : *Non minùs reus erit, qui verbum Dei negligenter audierit, quàm qui corpus Christi in terram cadere negligentiâ suâ permiserit.* S. Aug.

Dans ces conversations édifiantes, mon âme se nourrira du pain de la grâce : *Si panis noster est verbum Dei, sudamus in audiendo, ne moriamur in jejunando.* (1. Aug. in Ps.) Vertueux amis, quelle vive reconnoissance ne vous devrai-je pas, si, sortant d'auprès de vous, je puis demander à mon cœur : *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur?* (Luc. 24. v. 32.) Je puis aussi me rendre le secret témoignage, qu'en vous donnant ma confiance intime, j'ai suivi le conseil du saint abbé de Clairvaux : *Illos suscipe, illos dilige, & illis te associa, quos videris contemptores sæculi, sectatores virtutis, amatores disciplinæ.* S. Bern.

Quant aux laïques de mon sexe, je ne les verrai, je ne les fréquenterai que pour les porter à la vertu : mais nulle raison, nul motif, quelque pieux qu'il puisse être, ne me détermineroit à devenir l'ami d'une femme pieuse. Vos saints, ô mon Dieu ! me peignent trop vivement les dangers d'une liaison pareille. *Cum illis sermo rarus, brevis & austerus . . . . mulieribus enim adhibenda*

est accessio quodammodò fugitiva. (S. Bonav.) *Tua cum mulieribus colloquia vel nulla sint, vel rarissima, vel brevissima.* S. Basil. Const. c. 4.

VISITES.

COMME vous m'avez placé dans votre sanctuaire, pour y traiter de votre gloire & des intérêts éternels de vos enfans bien-aimés, ne seroit-ce pas un crime de retrancher ces communications extérieures, dans la crainte de m'y égarer, de m'y perdre ? Une bienséance comme indispensable, disons plus, un devoir sacré m'imposera l'obligation de visiter mes frères, de m'entretenir avec eux. Mais n'y a-t-il pas, Seigneur, des règles sages, précieuses, admirables, que vos amis m'ont tracées, soit pour les visites, soit pour les conversations que la Providence me prescrit ?

Des visites ! ... mais vous semblez en avoir si peu fait, dans le cours de votre vie mortelle, qu'elle nous prêche plutôt leur éloignement, leur rareté : *Cavete ab hominibus*,

Eh, que montrerois-je, qu'apprendrois-je dans la fréquentation du monde ? *Qui conversationibus gaudet mundanis, sæculum nondùm odisse se ostendit.* (S. Ephrem.) Que d'inconvéniens dans ces désirs impatiens, dans ces mouvemens inquiets, qui nous entraînent à la dissipation ! *Quantùm in te est, magis diligas domi latere, quàm domo exire.* (S. Bonav. Instit. Novit.) Ne compromettrois-je pas l'auguste gravité de mon caractère ? *Non aliundè*, dit un concile, *clericalis ordinis dignitas graviùs fuit offensa, quàm à nimiâ laicorum familiaritate.* Ah ! aimable retraite, quel air salubre, délicieux, ne nous fais-tu pas respirer ! *Aer purior, cælum apertum, familior Deus.* (S. Bern.) Ne me fournirois-je point l'occasion de renouveler en moi les idées du monde, les motifs séduisans de relâchement ? *Figuræ eorum quæ videntur & audiuntur, manent ad perniciem & interitum.* (S. Bas. Reg. Inst. 6.) Ne redouterai-je point un amusement inutile ? *Quidquid devotionis in domo colliges, hoc foris egrediens sparges.* (S. Bonav. Instit.

Novit. p. 1.) Admirable serviteur de mon Dieu, que ne m'as-tu pas fait connoître des précautions qu'ont prises, de l'éloignement qu'ont marqué les saints pour les visites : *Maximè sanctorum humana consortia, quantùm poterant, vitabant, & Deo in secreto servire cupiebant. Dixit quidam : quoties inter homines fui, minor homo redii.* Imit. Christ. lib. 1. c. 20.

Que ne nous retrace point d'alarmant, d'effrayant, sur ce point, ô mon Dieu ! l'expérience qu'ont fait ou dans eux, ou dans les autres, les âmes d'élite, & ceux-là même que vous aviez long-temps comptés parmi vos plus fidèles & plus tendres amis ! *Quot enim fuerunt, & sunt, qui tanquàm ardentes lampades & mundi luminaria lucebant, paulatim ac frequenti sæcularium conversatione & consolatione tepefacti, ad prima opera sæcularis vitæ miserabiliter redierunt.* (B. Laurent. Justin.) *Sæpè experti sumus tàm in nobis, quàm in aliis, quòd frequens conversatio cum sæculo devotionem mentis extinguit, studium profitendi debilitat, delicias docet*

amare, orationes negligere. S. Bonav. Instit. Novit. p. 1.

J'éviterai donc les trop fréquentes visites, même à mes parens, aux amis de mes proches ; après que mon cœur a dû mourir au monde, elles l'y feroient trop promptement & trop malheureusement revivre ; *Harum occasione mundus, qui in ipsis aruerat, denuò revirescit.* (Pet. Bless. Epis. 11.) *Multùm quippè deorsùm trahimur, dùm locutione continuâ sœcularibus admiscemur.* S. Greg.

Dois-je, Seigneur, conclure de ces réflexions, aussi justes qu'elles sont alarmantes, que le plus sûr & le plus court moyen de sanctification, seroit de retrancher absolument toute visite ? *Urbis conversationes reliqui, velut infinitorum malorum occasiones.* (S. Basil.) Mais il en est d'inséparables de mon ministère : au moins que les unes & les autres arrivent rarement ; au moins que je les abrège le plus qu'il me sera possible ; au moins que je n'appréhende rien autant que de vous y déplaire. *Non enim inter serpentes & scorpiones securus ingreditur.* S. Hier. Ep. 22. ad Eustoch.

Je n'y aurai jamais en vue mes propres intérêts ; jamais je n'y rechercherai les applaudissemens du monde ; jamais je ne m'y laisserai dominer par le respect humain, jamais par une vaine complaisance. Vos intentions sublimes, ô mon Dieu, quand vous nous visitâtes durant le cours de votre vie, seront les règles des miennes : *Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit, & fecit redemptionem plebis suæ.* (Luc. 1. v. 6. 8.) J'y aurai donc toujours en vue votre gloire ; je vous y porterai, pour vous faire régner dans les cœurs ; je ne m'occuperai que des moyens d'affermir dans la grâce les chrétiens que je visiterai, de les consoler de leurs disgrâces, par le bonheur d'appartenir à J. C., d'inspirer l'horreur du monde, de condamner la dangereuse fausseté de ses maximes, de faire estimer les vérités chrétiennes, de faire aimer les maximes de l'évangile, de faire pratiquer ses véritables & solides vertus. Ainsi, marchant sur vos pas, je pourrai dire après vous, adorable modèle : *Ego autem non quæro gloriam meam.* (Joan. 8. v. 50.) *Veni ut vitam*

habeant & abundantiùs habeant. Id. 10. v. 10.

Mais en les commençant, ces édifiantes visites, ne m'armerai-je pas du bouclier des saints? *egredientes de hospitio armet oratio.* (S. Hier. Epist. 22. ad Eustoch.) En les terminant, le déposerai-je, ce bouclier mystérieux, sans me donner comme une nouvelle défense? *regredientibus de plateâ, occurrat oratio priusquàm cessio.* (Id. Ibid.) Ne m'imposerai-je pas l'importante obligation de taire au logis l'honorable motif de ma sortie, mon occupation extérieure, & ces vaines bagatelles qui auroient pu frapper mes sens dans la ville? *Nemo quod forìs gesserit, viderit, vel audiverit, in domo narrare præsumat.* S. Benedic. in Regul. S. Puçiani.

CONVERSATIONS.

J'ESSAYEROIS en vain d'atteindre à la fin salutaire que je me suis proposée dans mes visites, si je ne forme comme un plan fidèle de la manière dont je dois converser avec mes frères. Adorable Sauveur, c'est sur vos conversations si aimables, si précieuses avec les

hommes, que je me propose de régler désormais les miennes : *in terris visus est & cum hominibus conversatus est.* (Baruch. 3. v. 38.) *Non habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius.* (Sap. 8. v. 16.) Eh, mon Dieu, qui plus, qui autant que vos prêtres & vos lévites, doit sentir l'obligation de régler les entretiens d'une manière si sainte, qu'ils servent d'exemple au reste des chrétiens ? *in omni conversatione sancti sitis.* (1. Pet. 1, v. 15.) *Exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione.* (1. Tim. 4. v. 12.) Dans les miens, je pratiquerai l'humilité, m'estimant indigne de converser avec les hommes, après avoir mérité de ne converser qu'avec les démons, je traiterai mes frères avec respect : *honore invicèm prævenientes.* (Rom. 12. v. 10.) Je supporterai patiemment leurs infirmités, leurs défauts, & de la part de quelques-uns, les grossièretés les plus rebutantes.

Je parlerai avec cordialité ; je rendrai toutes sortes de bons offices. Je prendrai part à tout ce qui touchera mes frères ; je consolerai celui-ci dans sa tristesse ; j'encouragerai celui-

là dans ses dégoûts ; je fortifierai les uns dans leurs foiblesses, je soutiendrai les autres dans leurs tentations ; je donnerai de bons avis, j'inspirerai de saintes maximes, je ferai goûter la dévotion : je paroîtrai toujours avec un visage serein, un air affable, une manière de parler simple, un extérieur complaisant & doux, le désir de contenter tout le monde : *In mansuetudine sapientiæ.* (Jacob. 3. v. 13.) Ah ! que désormais la société reconnoisse, dans chacune de mes conversations, que je vous appartiens : *Dignè evangelio Christi conversamini.* (Philipp. 1. v. 27.) *Ut qui vident, stupeant, admirentur, & dicant : hi homines sunt Dei, quorum talis est conversatio.* Que, plein de vous dans mon esprit & dans mon cœur, mes lèvres respirent l'abondance de ce doux sentiment : *Nunquam in corde nisi Christus ; nunquam in ore tuo nisi pax, nisi castitas, nisi pietas, nisi charitas.* (S. Hilar. Arel.) Que je converse comme les anges & les saints s'entretiennent dans vos délicieux tabernacles : *Nostra conversatio in cœlis est.* (Philipp. 3. v. 20.) Que la grâce,

l'onction du saint amour découle comme un fleuve de ma bouche : *Omnes.... mirabantur in verbis gratiæ quæ procedebant de ore ipsius.* (Luc. 4. v. 22.) Je ne parlerai ni trop, ni trop peu ; *Tempus tacendi, & tempus loquendi.* (Eccle. 3. v. 7.) J'éviterai donc d'imiter & les grands discoureurs, & les hommes taciturnes : *Discretè quippè vicissitudinum pensanda sunt tempora, ne aut, cùm restringi lingua debet, per verba inutilia defluat, aut, cùm loqui utiliter potest, semetipsum pigrè restringat.* S. Greg. Past. Part. 3.

Jamais, loin d'interrompre personne, je ne me permettrai de prévenir ceux qui m'interrogeroient, par une réponse précipitée : *Loquente alio, nunquam loquantur, aut verba loquentium quovis modo interrumpere præsumant.* (S. Bonav. Spec. p. 1. c. 20.) Le ton de ma voix ne sera ni trop haut, ni trop bas, ni rude, ni languissant : *Ipsum vocis sonum librat modestia.* (S. Amb. 1. Offic. 18.) *Ut molliculum & infractum vocis sonum non probo, ita neque agrestem ac rusticum.* (Ibid. c. 19.) J'aurai en moi-même horreur pour un ton

impérieux, colère ou méprisant: *Non jactanter, impetuosè, clamosè, despectiùs, nimis rigidè.* (S. Bonav. Spec.) Jamais non plus sur ma langue ne se reposeront des paroles de mensonge, de raillerie, de vanité: *Si de omni verbo otioso Deo reddituri sunt rationem; quantò districtiùs de verbo mendaci, mordaci, injurioso, adulatorio.* (S. Bern.) Les affaires du monde, les succès ou les revers de nos armes, ne seront plus la matière de mes entretiens: *Ipsi de mundo sunt, ideò de mundo loquuntur, & mundus eos audit. Nos ex Deo sumus.* 4. Joan. 1. v. 5. 6.

Je ne m'empresserai point de dire mon avis, sur le sujet de la conversation; je l'énoncerai avec simplicité, jamais d'un air tranchant & décisif: *Sint ad responsionem tardi: non facilè de auditis sententient, licet veritatem sentire se putent...... Loquentes de dubiis aut futuris, nunquam absolutè loquantur.* (St. Bonav. Spec. par. 1. chap. 20). Au lieu de contester avec qui que ce soit, je

me

me laisserai vaincre, cédant avec douceur : *eligens potiùs honestè vinci, quàm periculosè vincere. Si resistentiæ incidant verba, cedendum renitenti.* (S. Grég. de Naz.) Exact à m'observer rigoureusement dans toutes mes paroles, je me conformerai, Seigneur, à la règle importante de votre Augustin : *Omnia verba priùs veniant ad limam, quàm ad linguam.* Mais qui peut, sinon vous, & vous seul, arrêter la précipitation & tous les déréglemens de ma langue ? *Pone, Domine, custodiam ori meo, & ostium circumstantiæ labiis meis.* Ps. 140. v. 3.

Pour pratiquer dans mes conversations toutes ces salutaires observances, pour éviter tous les défauts que je viens de relever ici, il seroit bien intéressant que, ma mémoire ornée des plus beaux morceaux de l'écriture & des pères, je pusse, dans mes entretiens, les citer à propos, non d'un ton léger & badin, qui doit me faire horreur, mais avec la décence & la gravité d'un disciple de J. C., afin de

nourrir d'un pain ineffable l'âme de mes frères.

J'aurai, selon la position dans laquelle ils pourroient être, un recueil d'élévations vers votre trône, vers votre cœur adorable. Job, David & Saint Paul m'offrent de si heureuses pensées pour le temps de l'adversité ; l'ecclésiaste, les proverbes, les prophètes, & vous surtout, Seigneur, dans votre évangile, me présentez de si puissans préservatifs contre les dangers de la prospérité ! Les pseaumes du saint roi pénitent sont comme un arsenal, plein d'armes précieuses contre les tentations.

Je puiserai les sentimens de foi, les plus nobles pensées sur cette première des vertus, pour la faire germer & régner partout, dans la célèbre épître aux Hébreux, dans la sublime épître aux Romains, dans la première épître de Saint Pierre.

Les mouvemens & l'expression d'une tendre & filiale confiance dans les pseaumes 16. 21. 26. 39. 54. 61 ; dans Isaïe, chap. 30. ;

dans Job, chap. 13.; dans Jérémie, chap. 17.; dans le plus aimant & le plus aimé de vos apôtres, chap. 16.

Les élans & les divines, les brûlantes paroles du saint amour, dans les pseaumes 17. 34. 72. 83. 118.; dans le cantique des cantiques, chap. 1. 2. 8.; dans la première épître de Saint Jean; je dirois mieux, à chacune des pages, à chacune des lignes, à chacun des mots de votre évangile, qui étincelle de ce beau feu d'une charité sans bornes.

Les sentences sur l'humilité, je les trouverai éparses, & toujours présentées avec une effusion toute céleste, dans les pseaumes 8. 21. 24. 38. 43. 83. 113; dans l'ecclésiaste, chap. 10.; dans la première épître de Saint Pierre, chap. 5.

Les sentimens de pénitence, dans les pseaumes 37. 39. 40. 41. 48. 55. 68. 116. 142.; dans Job, chap. 7. 13; dans votre prophète Michée, chap. 1.

Enfin, les mouvemens, les épanchemens d'une humble & tendre piété dans les

pseaumes 5. 9. 11. 12. 15. 16. 18. 22. 35. 39. 48.; dans le cantique des cantiques, chap. 1.; dans Habacuc, chap. 3.; dans Esther, chap. 13.; dans la première épître de Saint Jean, chap. 11.

Voilà, Seigneur, avec mille autres endroits de vos divins oracles, voilà les sources où je dois puiser, pour mettre par écrit, avec ordre, pour apprendre & conserver dans ma mémoire, un nombre de pensées, de sentimens, de maximes, qui puissent être comme l'âme de mes entretiens.

Après le plus important de tous les livres, après vos saintes écritures, les pères pourroient encore me fournir, dans leurs pensées, dans leurs expressions énergiques, dans leurs sentimens si touchans ou si grands, le sujet de conversations salutaires aux autres & à moi-même. Mais le moyen d'avoir toujours comme sous la main, sous les yeux, ces excellens amis, ces partisans si zélés de votre loi!

J'ai recueilli, mon Dieu, & je vais ici, pour mon bien spirituel & pour celui de mes

frères, placer une série de ces maximes des pères qui m'ont le plus frappé, & qui, citées au moment convenable, pourroient produire d'heureux effets sur le cœur juste, pénitent ou irrésolu.

Maximes tirées des Saints Pères.

NOUS devrions aussi souvent penser à Dieu que nous respirons. S. Jérôme.

Comme la malignité produit le vieil homme, la charité forme l'homme nouveau. S. Augustin.

La bonne vie n'est jamais sans joie: la conscience coupable n'est jamais sans peine. S. Bernard.

Tout est petit sans la charité, tout est grand avec elle. S. Augustin.

Celui qui a tout donné redemandera tout. S. Augustin.

Faites bien ce que vous faites, & vous avez loué Dieu. S. Augustin.

L'inutilité de la vie suffit seule pour nous damner. S. Bernard.

La vie parle plus fortement que la langue. St. Augustin.

Le vrai chrétien vit dans la douleur, & meurt dans la joie. St. Augustin.

Les œuvres ont une éloquence à laquelle on se rend, lors même que la langue se taît. St. Cyprien.

J'ai plus trouvé de vrais innocens, que de véritables pénitens. St. Ambroise.

Celui qui passe le temps de sa vie sans pleurer, emploiera l'éternité à pleurer sans fin. St. Bernard.

L'état d'une mauvaise conscience est la plus rude des pénitences. S. Bernard.

Rien de plus doux qu'une bonne conscience. S. Bernard.

Il faut toujours se juger & se corriger soi-même, avant que d'entreprendre de réformer les autres. S. Bernard.

Votre trésor sera un jour là où est aujourd'hui votre amour ; votre amour est là où sont vos pensées. S. Augustin.

Qu'il y a de plaisir à ouvrir ses yeux pour le ciel, & à les fermer au monde! S. Cyprien.

Plus vous avancez, plus la vanité est à craindre : les autres vices se nourrissent de péchés ; les vertus deviennent l'aliment de la vanité. S. Eucher.

Tout homme est le peintre de sa propre vie : les vertus sont les couleurs de ce tableau, La volonté est l'auteur de l'ouvrage, & J. C. est l'original qu'il faut copier. S. Grégoire de Nysse.

Tout, jusqu'aux péchés, contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, parce qu'ils en deviennent plus humbles, plus vigilans & plus fervens. S. Augustin.

La conscience coupable accuse, condamne & tourmente. Celui qui a vaincu ses désirs, est entré pour toujours en possession de son repos. S. Cyprien.

On n'ôte point à l'homme converti les délices, mais on les change. S. Augustin.

La croix de J. C. est la clef du paradis. S. Chrisostôme.

C'est quelque chose de grand qu'être chrétien, & non pas de le paroître. S. Jérôme.

Parlez, si vous avez quelque chose de meilleur à dire qu'à garder le silence. S. Grégoire de Naziance.

Tous les hommes aiment leurs amis ; les chrétiens seuls aiment leurs ennemis. Tertullien.

Etre pauvre en désirs, c'est être riche en vertu. S. Jérôme.

Nous devons penser à chaque heure au bonheur vers lequel nous avançons à chaque moment. S. Bernard.

L'homme sensé profite également dans l'école du sage & du fou : le sage lui apprend ce qu'il doit pratiquer ; le fou lui découvre ce qu'il doit éviter. S. Eucher.

La fidélité à la grâce est la multiplication de la grâce. Origène.

La plus belle de toutes les sciences est de se connoître : celui qui se connoît, connoît aussi Dieu. S. Bernard.

Dieu vous fera miséricorde, autant que vous aurez pitié de vous-même. Tertullien.

Le chrétien ne connoît point le lendemain. Tertullien.

L'humilité est la source de la plus sublime philosophie. S. Chrisostôme.

Il faut opter. Le monde crie, j'abandonne ceux qui m'aiment : la chair crie, j'empoisonne ceux qui me flattent : le démon crie, je trompe ceux qui m'écoutent : J. C. crie, je console ceux qui me suivent : quel sera votre parti ? S. Bernard.

Vous souffrez par l'intrigue d'un méchant homme : pardonnez-lui, afin que vous ne soyez pas deux méchans. S. Augustin.

On ne loue pas le commencement de la vie dans les chrétiens, mais la manière dont ils l'ont finie. S. Jérôme.

Considérez qu'on doit compter pour rien tout ce qui finit avec le temps. S. Grégoire.

La mort qui frappe à la porte des vieillards, tend des piéges pour surprendre les jeunes gens. L'abbé Guerric.

Dieu nous cache le dernier jour de la vie, pour nous rendre tous les autres suspects. S. Augustin.

Pour ne point se plaindre de ce que l'on souffre, il n'y a qu'à faire attention à ce qu'on mérite. S. Cyprien.

Aimez Dieu, & faites ce qu'il vous plaira. S. Augustin.

Voulez-vous être absous ? Aimez. S. Pierre Chrysologue.

Toute la vie d'un bon chrétien n'est qu'un saint désir du paradis. S. Augustin.

C'est assez à un juste d'avoir une seule fois péché, pour se condamner à pleurer toujours. S. Eucher.

C'est être sage, que d'attendre toujours la mort, qui nous attend partout. S. Eucher.

Ceux qui me louent, m'accablent. S. Grégoire.

JE viens de tracer, Seigneur, le plan de ma vie privée : c'est avec un serrement de cœur inexprimable, avec une angoisse, une amertume profonde, que je vois ici tant d'écueils que je n'ai pas évités, tant d'obstacles que je n'ai pas surmontés, tant d'importans devoirs que j'ai négligé d'accomplir. Mais appuyé sur votre bras tout-puissant, je ne saurois, malgré tant de chutes, me décourager encore. Je relirai souvent ce règlement. Quand j'aurai eu le malheur de manquer à quelqu'un de ses points, je me relèverai avec promptitude, je m'animerai à une fidélité nouvelle. C'est avec ce sentiment que je me livrerai aux diverses & sublimes parties de mon saint ministère.

Les fonctions secrètes seroient plus conformes à mon goût, l'amour-propre n'y trouvant pas autant d'aliment : mais je ne me refuserai point aux fonctions publiques ; j'y

rejeterai

rejeterai seulement avec horreur le poison de la louange : jamais je ne veux recevoir de présens, pour avoir distribué le pain de la divine parole.

En chaire, quand il m'y faudra monter, je m'armerai de zèle & d'humilité : long-temps, mon Dieu, je méditerai aux pieds de vos images, dans une étude suffisante, dans une prière onctueuse, chacune de mes instructions, que je multiplierai dans la mesure & dans l'ordre fixés par le saint concile de Trente.

Assidu au tribunal de la pénitence, j'y serai plein d'une charité douce & patiente : je pleurerai & ferai pénitence avec les pécheurs, que je traiterai, que je chérirai, que je collerai sur mon cœur, comme autant d'autres moi-même.

Agréez donc, mon adorable Maître, les résolutions que je viens déposer à vos pieds, comme mes volontés dernières, celles dans lesquelles je désire de vivre & de mourir. Ah ! je vous en conjure, donnez-moi, à chacun des jours qui me restent, d'accomplir

ces importantes promesses. Oserai-je le dire, ce secret de mon âme ? oui, je brûle du désir de me rendre un saint prêtre ! J'ai à cœur, ô mon Dieu ! de me sauver, & de sauver mes frères bien-aimés : hélas ! j'ai tant à pleurer sur eux & sur moi-même. O l'unique & divin objet de tous les sentimens, de toutes les affections, de tous les transports de mon cœur, Jésus. O mon amour, mon tout & mes délices ! oh, que j'aie le bonheur de vous aimer, de ne respirer plus que pour vous faire aimer sur la terre ! Ange de Clairvaux, vous m'avez parlé : *Rogo te, frater, sta in Domino sollicitus semper circa custodiam hujus ordinis, ut ordo ille te custodiat.* Illustre Bernard, le modèle des prêtres, vous serez obéi. Pères vénérables, mes docteurs & mes maîtres dans la foi, je lis aussi votre décret si sage, & je le crois placé à la suite des engagemens nouveaux que je viens de contracter avec ma conscience, avec mon Dieu, avec tous mes frères : *Qui divinis se mancipárunt officiis, studeant hæc .... collecta sedulâ medita-*

tione perlegere, & memoriæ commendare, & divinâ adjuvante gratiâ, juxtà vires adimplere. Vocatione ergò quâ vocati sunt, nec ad dexteram, nec ad sinistram declinantes, ambulent; quatenùs divinis jussionibus obtemperantes, ad Christum, de cujus sorte esse noscuntur, qui via, veritas & vita est, eo opitulante, pervenire mereantur. Conc. Aquisgr. an. 816. l. 1. c. 145.

Moriatur anima mea morte justorum, & fiant novissima mea horum similia. Num. 23. v. 10.

LE tableau des qualités & des obligations du sacerdoce est précieux, sans doute, & bien digne, à tous égards, de piquer notre émulation, de nous animer à courir dans la voie des saints commandemens, & dans celle des admirables conseils de l'évangile. Le plan de vie que nous venons de nous tracer est celui qu'ont généreusement embrassé, qu'ont fidèlement pratiqué les plus vénérables de nos prédécesseurs dans le sanctuaire : qui pourroit donc ou suspendre, ou ralentir notre marche ? Peut-être, que pour faciliter le travail de l'entendement, pour aplanir celui de la mémoire, il seroit utile de rassembler tous ces beaux traits épars, d'en former comme un portrait accompli d'un bon prêtre, d'un vertueux pasteur : mais aidez-nous, soutenez-nous, dans cette nouvelle tâche, modèle des pontifes, illustre Grégoire, & vous, célèbre solitaire de Clairvaux : prêtez-nous vos pinceaux, laissez-nous puiser dans le tré

sor de vos admirables écrits, ce beau miroir qui vous réfléchisse vous-mêmes, qui nous dépeigne vos vertus & vos œuvres : placé, sans cesse, sous nos yeux, qu'il fasse toujours en nous des impressions salutaires : qu'en nous rappelant, qu'en lisant souvent les expressions énergiques de ces grands hommes, la gloire du sanctuaire, il nous suffise de nous rendre à nous-mêmes les principales idées qu'elles énoncent.

MIROIR

D'UN

VERTUEUX PASTEUR DES ÂMES.

QUELLES vertus éprouvées les saints nous demandent-ils, pour celui qu'on place dans le sanctuaire, à la tête de ses frères ?

Pastor eligendus, sit vir probatus, non probandus, quia in curiâ plus deficiunt boni, quàm meliorantur mali.

Sur qui doit tomber le choix de l'épouse du Sauveur ? Qui nomme-t-elle, qui convie-t-elle, de préférence, à venir partager ses tendres sollicitudes ?

Assumendus potiùs cunctans & renuens, quàm volens & recurrens.

Quel est le bienheureux mortel, assez désintéressé dans ses vues, assez noble dans ses sentimens, assez élevé dans son âme, pour

mériter d'atteindre à l'éminence du saint ministère ?

Compellendus intrare, qui præter Dominum timeat nihil, nihil speret nisi à Domino.

Le voilà, ce tendre ami du Seigneur, cet élu, le voilà placé de la main de Dieu même, sur le trône sacerdotal : il va, vénérable Jérusalem, grossir le nombre des gardiens de vos murs, des conservateurs ou des sauveurs de tous vos citoyens : voyons, dans un juste détail, les qualités tout angéliques de ce favori de l'épouse.

L'innocence de sa vie, aussi brillante que le soleil dans son midi, nous offrira, dans sa personne, des mœurs que l'ombre d'un souffle impur n'altérera & ne blessera jamais :

Sit in cunctis benè moratus.

Il est trop intimement, trop tendrement uni au Dieu des sciences & des lumières, pour que ses conseils ne vous présentent pas toute la sagesse, toute la discrétion possibles :

In consilio providus.

Il commandera, sans doute, mais avec la douceur, le tempérament, la réserve qui rendoient si aimable l'empire de J. C. sur la terre :

In jubendo discretus.

Étranger à toute précipitation fougueuse, chacune de ses actions sera précédée de la délibération la plus mûre : il règlera tout dans le plus grand ordre :

In disponendo industrius.

S'agira-t-il d'agir, vous reconnoîtrez, dans chacune de ses démarches, tout l'art, toute la dextérité, toute l'habileté propres aux hommes de Dieu :

In agendo strenuus.

Vous abordez ce ministre accompli : étudiez son ton, son maintien, ses discours : chacune de ses paroles est une leçon touchante de modestie :

In loquendo modestus.

S'il sait ne parler qu'à propos, jusqu'à son silence, toujours dicté par la discrétion, la prudence vous servira d'exemple :

In silentio discretus.

Le disciple ne sera pas mieux traité que le maître ; &, sur ses traces, il marchera par une voie semée de ronces & d'épines : mais quel beau modèle, que sa personne, pour tous les prêtres affligés !

In adversitate securus.

Mais non : la fortune, disons mieux la Providence, lui sourit par des dons, des bienfaits continuels ; la prospérité, loin de le corrompre, accroîtra ses mérites :

In prosperitate devotus.

Jamais son tendre amour pour ses frères ne se démentira ; mais cet aimable sentiment sera toujours guidé par un zèle plein de sagesse :

In zelo sobrius.

Ce sera, pour tous ceux qui s'égarent, un homme de miséricorde, mais formé sur celle du bon maître :

In misericordia non remissus.

Pénétrez dans l'intérieur de sa vie privée ; vous le rencontrerez, peut-être, au sein d'un loisir innocent, nécessaire, mais qui ne sera sans fruit, ni pour lui, ni pour les autres :

In otio non otiosus.

L'âme de ce juste est comme dans un festin continuel : mais aux repas, indispensables à sa conservation, contemplez sa réserve, imitez son pur & saint enjouement :

In convivio non effusus.

Dans les démarches particulières ou publiques, qu'il s'agisse de travailler pour soi, ou de s'occuper pour le bonheur de ses frères, toujours il marchera le premier dans l'arène :

Sit actione præcipuus.

Dans sa personne, il sait unir l'exercice extérieur de Marthe, au recueillement profond de Marie ; & la contemplation des choses célestes le suit & l'accompagne partout :

Præ cunctis contemplatione suspensus.

Écoutez-le : chacune de ses paroles est un trait de feu, qui échauffe & qui vivifie votre cœur :

In verbo utilis.

Qui que vous puissiez être, homme malheureux, voici pour vous un ami, un frère, un père, une mère tendre :

Singulis compassione proximus.

Vous opérez le bien de la société chrétienne : ne craignez point un rival jaloux ; le bon prêtre se réjouit, dans son humilité, de vos bonnes œuvres, autant que s'il les accomplissoit lui-même :

Benè agentibus per humilitatem socius.

Ennemis de Dieu, s'il s'élève hardiment contre vous, l'amour de la justice règle sa vive & profonde indignation :

Contrà delinquentium vitia, per zelum justitiæ erectus.

Les soins extérieurs, les affaires temporelles ne l'arrêtent jamais tout entier : c'est aux besoins spirituels, soit de son âme, soit de celles qui lui sont confiées, qu'il consacre ses premières & plus douces affections :

Internorum curam, in externorum occupatione non minuens.

Mais aussi ne croyez pas qu'un amour excessif de la prière, ou qu'une attention exclusive aux infirmités de votre âme, lui enlève le beau titre de votre père, de votre bienfaiteur, d'une providence aimable & sensible sur vos peines extérieures :

Externorum providentiam, in internorum sollicitudine non relinquens.

Mort à la chair, au sang, à la nature, cet homme de Dieu, si bien nommé l'homme spirituel, sut enchaîner & dompter, anéantir en quelque sorte ses passions :

Cunctis passionibus moriens, spiritualiter vivat.

Loin de le flatter, en lui offrant les dons de la fortune, vous n'exciterez, vous ne réveillerez que son juste mépris pour ces grains de poussière :

Prospera mundi postponat.

Vous tenteriez en vain de l'alarmer, de l'effrayer, par de prétendus revers, qu'il bénit comme le trait d'une justice miséricordieuse dans le Père Céleste :

Nulla adversa pertimescat.

Les dons de la grâce, ces richesses du cœur, son innocence, sa pureté, voilà ce qu'il ambitionne uniquement sur la terre :

Sola interna desideret.

Voulez-

Voulez-vous connoître tous les charmes, tous les attraits, tous les nobles caractères, & tous les généreux sacrifices de la piété vive & tendre ? contemplez l'homme de Dieu.

Pietatis visceribus affluat.

Ne cherchez point, dans sa conduite, les traits d'un prêtre intéressé : il l'est sans doute, mais uniquement pour la gloire de son Dieu, pour le salut de ses frères ; & les soins domestiques lui dérobent bien peu de momens :

In curis rei familiaris non anxius.

Si l'administration d'un bien, ou de patrimoine ou d'église, exige de l'application & des soins ; il s'en déchargera sur un serviteur qui, digne de son bon maître, joindra la prudence du serpent, à la simplicité de la colombe :

Iis præficiat fidelem servum qui non fraudet, prudentem qui non fraudetur.

Si son choix ne peut tomber sur un sujet qui mérite sa confiance ; il le supportera en paix & en silence, plutôt que de prendre sur soi des embarras qui lui enleveroient un

temps précieux, consacré au bonheur des hommes :

Si non inveniat fidelem, vel prudentem, potiùs sustineat minùs fidelem quàm se immergat labyrintho huic. Judas fuit œconomus salvatoris.

Dans son honorable & évangélique pauvreté, jamais vous n'altérerez sa vertu, en déposant dans ses mains pures la dot de la veuve, le patrimoine de Jésus Christ :

Non de dote viduæ & patrimonio crucifixi se, vel suos, ditare festinet.

Si quelquefois sa tendre compassion pour vos peines, le détermine à supporter le poids des affaires séculières ; n'attendez pas de lui qu'il les recherche, qu'il s'y livre avec plaisir :

Sæcularia negotia aliquandò ex compassione toleranda, nunquam ex animo requirat.

Pauvres, simples, petits, jamais vous ne fûtes rebutés du saint homme ; c'est vous surtout qu'il se plaît à évangéliser :

Vulgus non spernat, sed doceat.

Loin de flatter les grands, les opulens, les favoris de la fortune ; ils ne recevront de sa part que des oracles d'une vérité rigoureuse :

Divites non palpet, sed terreat.

Infortunés de toutes les classes, vous ne lui serez jamais un fardeau pénible à porter : il vous recueillera plutôt, avec tendresse, avec joie dans son sein :

Pauperes non gravet, sed foveat.

Brebis si chéries de cet aimable & vigilant pasteur, recevez de sa main libérale, la salubre & abondante nourriture qu'il vous prépare, dans ses exemples édifians, dans ses instructions salutaires, dans ses oraisons pleines de feu :

Pascat gregem exemplo ædificationis, verbo prædicationis, fructu orationis.

Approchez de lui avec empressement & confiance : sa bonté fera voler vos cœurs à sa rencontre ; la sévérité de ses mœurs vous

inspirera le courage de la réforme ; sa science accompagnera, éclairera tous vos pas :

Habeat bonitatem, disciplinam, scientiam : prima dat exemplum, secunda corripit, tertia instruit.

Jaloux de convaincre, mais plus encore de toucher, le saint ministre n'a pas dédaigné le mérite de l'érudition ; mais combien l'onction, cet art divin qui renverse tout, obtient tout, lui a toujours été plus chère & plus précieuse !

Habeat eruditionem, sed multò magis unctionem, quæ sola docet de omnibus.

Sa charité est brûlante, mais elle est aussi pleine de lumières ; & tout en guérissant les autres, l'habile médecin saura bien éviter de se blesser lui-même :

Caveat ne alios juvando se deserat, ne alios elevans cadat.

Comme dans ses traits, dans toute sa personne, on ne respire que la bonne odeur de J. C., rien de ce qui l'approche n'offre un

esprit, des maximes, des manières qui contrarient ses exemples :

In vultu, in habitu, in incessu illorum qui circà se sunt, nihil residere impudicum, nihil indecens patiatur.

Vis-à-vis de ses inférieurs, il offre dans sa conduite extérieure, un juste milieu entre une gravité rebutante, & une indécente familiarité :

Non de severitate sit oneri, nec de familiaritate contemptui.

En plaçant une garde de circonspection sur sa bouche, il n'aura jamais qu'un silence affectueux ; & le sourire de la vertu se trouvera toujours sur ses lèvres :

Sit illi necessaria oris custodia, quæ tamen affabilitatis gratiam non excludat.

De quel coup d'œil respectueux, confiant & soumis il considère le devoir sacré de la prière, surtout dans celui qui adore, invoque, intercède au nom de tous ses frères !

Orandi officium gerat.

Quoiqu'il désire, quoiqu'il entreprenne pour le bonheur de la société chrétienne, ses travaux, ses fatigues, ses sueurs, il en mettra toujours le prix bien au-dessous de celui de la prière :

In omni re plus fidat orationi, quàm suo labori.

L'aménité, l'affabilité, la sérénité, la bienveillance, qui respirent comme un beau jour sur son front, se peignent fidèlement dans chacune de ses œuvres :

Amabilem se præbeat, non verbo, sed opere.

Plein d'horreur pour tout ce qui pourroit annoncer, autour de lui, le faste & la pompe du siècle, c'est par des vertus sublimes, c'est par des actions magnanimes, qu'il conquert, comme à son insçu, l'amour & la vénération publiques :

Reverendum se exhibeat, non fastû, sed actû.

Son humilité profonde, inaltérable, brille

d'un nouvel éclat, dans la société des humbles ; il se montre petit avec les petits :

Humilis sit cum humilibus.

Tout à tous, comme un autre Paul, étudiant tous les caractères pour s'y insinuer, tous les cœurs pour les subjuguer, il saura métamorphoser son zèle, lui donner même, suivant les circonstances, un air d'âpreté salutaire, pour plier une âme indomptable :

Duros durè arguat.

Par sa noble fermeté, par sa foi intrépide, il déjouera les projets du méchant, enchaînera sa langue perfide, bravera ses menaces, & fera triompher l'innocence :

Malignantes coerceat.

Hommes superbes, ce n'est point à ses yeux que vous jouirez de vos folles prétentions, de vos prétendues qualités : tout ce vain échafaudage, que votre insensée vanité vous élève, il le renversera d'une souffle, il le dispersera comme de la poussière :

Reddat retributionem superbis.

En un mot, vous aurez l'ensemble des caractères sublimes qui peignent le véritable homme de Dieu, qui offrent sa personne comme un brillant spectacle aux yeux du ciel & de la terre, si vous vous retracez chacune des qualités principales qui ornent & embellissent son âme :

Animum habeat liberum, nobilem, firmum, invictum, amplum.

Oui, son esprit est dégagé de tous les embarras du siècle : c'est un paisible travail, un travail tout spirituel, tout propre à porter les sentimens vers le ciel, qui l'élevant comme au-dessus de la nature, le fait jouir déjà de l'aimable liberté des enfans de Dieu :

Liberum, quem nulla sibi vindicet violenta occupatio.

Comment méconnoître en lui la vraie, la pure, l'honorable noblesse, quand son cœur est comme une glace, que le moindre souffle d'une indigne affection ne souilla jamais :

Nobilem, quem nulla trahat indigna affectio.

Immobile comme un rocher, à la vue des flots courroucés des passions humaines, tranquille au sein de la tempête que le monde lui suscite, calme & sans trouble au milieu des orages ; quelle invincible fermeté ne developpe-t-il pas à nos regards étonnés ?

Firmum, quem nulla concutiat repentina turbatio.

Supposez-le éprouvé, frappé de la main de Dieu, comme un Job, un David, dans la première alliance ; poursuivi, persécuté par les ennemis de la foi, comme, dans la seconde, un Pierre, un Paul, un Basile, un Ambroise ; jamais rien n'altérera sa constance, & vous serez forcé de l'admirer comme un héros invincible :

Invictum, quem nulla fatiget etiam continua tribulatio.

Ne redoutez donc point de le voir déconcerté par des contradictions toujours nouvelles, dépité par le malheur, abattu par de nouveaux revers : aucun évènement n'est capable de rétrécir sa belle âme, de l'arrêter

ici-bas, quand son cœur l'élève jusqu'au ciel :

Amplum, quem nulla coarctet rei temporalis amissio.

Vertueuse sévérité dans ses mœurs, sainte rigueur contre lui-même dans ses œuvres, aimable & constante sérénité dans tous ses traits, gravité jamais démentie, toujours respectable dans ses paroles :

Actu sit severus, vultu serenus, verbo serius.

Comment cet homme accompli, ce vrai ami de Dieu & de ses frères, est-il parvenu à un si haut degré de perfection, comment a-t-il atteint l'éminence des vertus sacerdotales ? Il eut des amis, & il sut les choisir ; & ces amis si pieux, si tendres, si sincères, si affectionnés à son véritable bonheur, jetèrent dans son âme sensible & heureusement disposée, le germe des plus belles vertus. Il ne les eut pas d'abord toutes en partage : mais ces autres lui-même commencèrent par s'armer contre ses passions, par les abattre, les dé-

truire : son zèle étoit fougueux, ils surent le réprimer : sa charité se ralentissoit, ils réussirent à la ranimer : s'échappoit-il au-delà des justes bornes, bientôt ils l'y continrent : fut-il quelquefois chancelant, irrésolu ? leur constance l'affermit, & soutint ses pas dans la voie droite : le sentiment de ses anciennes foiblesses, lui donna-t-il, par fois, une sorte de pusillanimité ; montra-t-il trop de défiance ? ils le remplirent d'un sentiment nouveau, d'une juste & parfaite confiance dans l'appui du Seigneur :

Tales habeat familiares quos et postmodùm elegisse non pœniteat ; tales qui frenent præcipitem, dormitantem excitent, quorum libertas excedentem corrigat, extollentem reprimat, quorum constantia nutantem firmet, erigat dissidentem.

Tendres amis du Divin Maître, ne nous demandons point où existe ce prêtre, ce pasteur accompli : ses beaux traits sont épars

sans doute ; mais sachons les rapprocher, les réunir en nous par la lecture & la méditation fréquentes de ce miroir.

Si, pastor dilecte, tuos componere mores, est animus, speculum consule, tolle, lege.

TABLE
DES
MATIÈRES
Contenues dans ce Volume.

Introduction - - - - 1

TOUS LES JOURS.

Réveil - - - - - 3
Lever - - - - 4
Prière & méditation - - - 6
Bréviaire - - - - - 12
Messe - - - - 14
Etude - - - - 18
Etude de l'écriture sainte - - 19
Prière avant la lecture de l'ancien testament 20
Prière après la lecture de l'ancien testament 21
Prière avant la lecture du nouveau testament 22
Après la lecture du nouveau testament *ibid.*
Prière de St. Thomas d'Aquin, avant l'étude 26
Repas - - - - 28

Récréation - - - - 30
Prière avant la récréation - - - 32
Prière après la récréation - - - 33
Aspirations - - - - 33
Visite au saint sacrement - - 53
Lecture spirituelle - - - 54
Coucher - - - 56

TOUS LES HUIT JOURS. 62

Prières avant la Confession.

A l'imitation de St. Pierre - - 65
A l'imitation de Sainte Marie Magdeleine - 66
A l'imitation de l'enfant prodigue - - 67
A l'imitation de la parabole de la brebis égarée 68
A l'imitation de la parabole du voyageur tombé entre les mains des voleurs - 69
Action de grâces après la confession, à l'imitation du lépreux - - - 70

TOUS LES MOIS. 76

TOUS LES TROIS MOIS. 81

TOUS LES ANS. 83

DANS TOUS LES TEMPS. 91

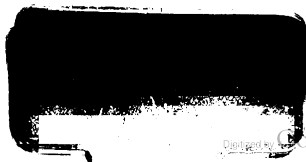
Pauvreté évangélique - - - 101
Chasteté sacerdotale - - - 105

Mortification - - - 111
Mortification intérieure - - 113
Mortification des sens - - 117
Humilité - - - - 120
Modestie sacerdotale - - - 124
Liaisons particulières - - - 131
Visites - - - - 135
Conversations - - - - 140
Maximes tirées des saints pères - - 149
Miroir d'un vertueux pasteur des âmes - 162

F I N.

De l'Imprimerie de Baylis, No. 15, Greville-Street, Holborn, à Londres.

134



1982